

TABLe DE MATIÈRES

	Page
Comité d'organisation	3
Présentation du colloque	5
Presentation of the conference	10
Programme du colloque	15
Approches disciplinaires	20
Session technique I	25
Ville durable et aménagement urbain	31
Session technique II	41
Ville durable et développement économique	45
Ville durable et protection de l'environnement	53
Session technique III	58

Comité d'Organisation

- Président : Le Directeur Général de l'INC
- Coordonnateurs :
 - Le Chef de Division de la Recherche Géographique/INC
 - Les Chefs de Département de géographie, de sociologie et d'aménagement urbain des cinq universités d'Etat

Commissions :

Programmation des activités : Tadjou Jean Marie, Kamguia Joseph, Etouna Joachim, Kaffo Célestin, Isseri

Relations publiques, Transport et Logistique : Ebouele Ewané, Effengue, Doungtio Djeuta Nicole, Leumbe Leumbe Olivier, Elat, Kande Houetchack

Secrétariat : Pokam Wandja Kemajou Jacques, Ojuku Tiafack, Nghonda Jean Pierre, Tongo Landry, Takem Mbi et Kana Collins

Accueil et hébergement : Koulbout David, Jean Marcel

Restauration : Esse Ndjeng, Daraoudaï Jakaou

Finances : L'Agent comptable de l'INC

Comité Scientifique :

Président : Michel SIMEU KAMDEM, Directeur de Recherche (INC)

Membres :

Gaston ACHOUNDONG, Maître de Recherche (IRAD),

Joseph Armathe AMOUGOU, Chargé de Cours, (UYI),

René-Joly ASSAKO ASSAKO, Maître de Conférences (UD),

Alexander Asah ASONG, Chargé de Cours, (U. Buea),

Athanase BOPDA, Maître de Recherche (INC),

Jean Claude BRUNEAU, Professeur (U. Bordeaux III et Montpellier),

Georges COURADE, Directeur de Recherche (IRD),

Jean- Louis DONGMO, Professeur (UYI),

Gabriel ELONG, Maître de Conférences (UYI),

Timothée FOMETHE, Chargé de Cours, (UDs/WWF),

François KENGNE FODOUOP, Professeur (UYI),

Martin KUETE, Professeur (UDs),

Cornelius LAMBI, Professeur, (U. Buea),

Pierre MEUKAM, Maître de Conférences (UYI),

Valentin NGA NDONGO, Professeur (UYI),

Emmanuel NGWA NEBASINA, Professeur (UYI),

Chrispin PETTANG, Maître de Conférences (UYI),
Eike W. SCHAMP, Professeur (U. Frankfurt),
Thomas TAMO TATIETSE, Maître de Conférences (UYI),
François TCHALA ABINA, Maître de Conférences (UDs),
Martin TCHAMBA, Chargé de Cours, (UDs/WWF),
Paul TCHAWA, Maître de Conférences (UYI),
Michel TCHOTSOUA, Maître de Conférences (U. N'déré),
Maurice TSALEFAC, Professeur (UYI),
Appolinaire ZOGNING, Maître de Recherche (INC)

Supervision générale : MINRESI et MINESUP

Renseignements généraux

1. **Lieu de déroulement du colloque** : Hôtel Djeuga Palace – Yaoundé
2. **Inscription** : en dehors des auteurs de communication et des invités, tous ceux qui désirent prendre part à cette importante manifestation scientifique doivent s'inscrire en prenant attache avec le secrétariat du colloque (77844271 ; Email : inacart@camnet.cm)
3. **Hébergement** : Le comité d'organisation a négocié des tarifs préférentiels d'hébergement à l'hôtel TANGO sis à Elig-Essono. Ainsi les participants pourront bénéficier des réductions de l'ordre de 20 à 25%.
4. **Excursion** : Il est prévu une excursion en fin de colloque le 13 novembre 2009 de 8h30 et 13h. Elle conduira les participants respectivement à :
 - visiter la ville de Mbalmayo avec escale au CIPRE
 - effectuer une visite guidée de la ville de Yaoundé.

PRESENTATION DU COLLOQUE

Sous le parrainage du Ministère de l'environnement et de la protection de la nature, du Ministère du développement urbain et de l'habitat, du Ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation, et du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, le Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur organisent un Colloque International sur le thème "La ville durable au Cameroun" (Yaoundé, 09-13 novembre 2009).

A l'heure où la décentralisation rentre dans les pratiques au Cameroun, au moment où l'on assiste à une certaine fébrilité dans les municipalités et les communautés urbaines en matière de protection de l'environnement, à l'heure où les gestionnaires des villes manifestent une disposition certaine à mieux doter leurs villes d'éléments de gouvernance universels, il a paru intéressant d'ouvrir, à travers un colloque d'envergure internationale, une réflexion transdisciplinaire sur la ville durable au Cameroun, afin de permettre aux maires d'allier leurs préoccupations de l'instant aux exigences du futur.

Cette manifestation scientifique est organisée à l'initiative de l'Institut National de Cartographie (INC) en collaboration avec les universités d'Etat (départements de géographie, de sociologie et d'aménagement urbain).

I- CONTEXTE NATIONAL ET PROBLEMATIQUE DE LA VILLE DURABLE

1.1. CONTEXTE NATIONAL

Après la grave crise économique qui a secoué le Cameroun entre 1985 et 1995, le pays connaît un retour à une meilleure situation économique marquée par la reprise de la croissance. Les programmes successifs de stabilisation macroéconomique et de réformes structurelles mis en œuvre ont réussi à assainir les finances publiques et à améliorer le cadre des affaires ainsi que la compétitivité générale de l'économie camerounaise. L'éligibilité du Cameroun à la réduction de la dette en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) consacrée en mai 2000 par le FMI et la Banque Mondiale, ouvrait ainsi les perspectives nouvelles pour le pays, grâce notamment aux économies budgétaires mobilisables à partir du point de décision que le Cameroun a pu franchir dès le mois d'octobre 2000. Le pays a atteint depuis avril 2006 le point d'achèvement de l'initiative PPTE.

Il entre par conséquent dans le troisième millénaire avec des atouts importants mais aussi des défis majeurs à relever pour diversifier son économie, soutenir la croissance et améliorer les conditions de vie des populations. Au nombre des atouts on compte un cadre macroéconomique stable après des efforts soutenus d'ajustement, des conditions plus incitatives pour le développement du secteur privé, une position de pôle de développement dans un cadre sous-régional de plus en plus ouvert, une croissance économique soutenue aux alentours de 4,5%, malgré le déclin continu du secteur pétrolier, une population jeune éduquée capable de s'approprier les nouvelles technologies et d'améliorer la productivité et une grande stabilité politique et institutionnelle.

Parmi les principaux défis à relever, l'on retient la lutte contre la pauvreté, la protection de l'environnement, la nécessité de diversifier l'économie et d'accélérer la croissance pour répondre aux besoins et attentes des populations, et la production de la ville durable.

La constitution de 1972 révisée par la loi constitutionnelle du 18 janvier 1996 et celle de mars 2008 apporte une impulsion décisive au processus de décentralisation en consacrant le caractère unitaire décentralisé de l'Etat du Cameroun. Cette loi établit deux

types de collectivités locales décentralisées : les régions et les communes. Les lois spécifiques adoptées en 2004 organisent le régime de ces deux catégories de collectivités territoriales décentralisées. Une loi cadre également adoptée en 2004 fixe le régime général des collectivités territoriales décentralisées et prévoit l'élaboration d'une loi spécifique relative à leur régime financier. Un tel processus constitutionnel crée un cadre favorable à la production de la ville durable.

1.2. PROBLEMATIQUE DE LA VILLE DURABLE

La ville durable fait l'objet d'une pluralité de définitions, les unes tournées vers l'urbanisme écologique et, les autres vers la qualité de la vie. La ville durable dans son assertion première désigne une ville ou une unité urbaine respectant les principes du développement durable et de l'urbanisme écologique, qui cherche à prendre en compte conjointement les enjeux économiques, environnementaux et culturels de l'urbanisme, suivant l'approche de démocratie participative édictée par l'Agenda 21 de la conférence de Rio.

D'aucuns la définissent aussi comme une ville qui intègre les deux exigences fondamentales que sont :

- le facteur limitant de son développement étant désormais son capital naturel et les populations les plus démunies étant les plus touchées par les problèmes d'environnement, il apparaît nécessaire d'intégrer la protection de l'environnement comme exigence sociale essentielle de la population ;
- la nécessité d'améliorer la qualité de la vie des citoyens plutôt que d'optimiser simplement la consommation.

Face aux tendances actuelles de l'urbanisation et aux exigences écologiques, on peut d'une manière générale, définir la ville durable en trois temps (Emelianoff, 1999)¹ :

- C'est une ville capable de se maintenir dans le temps, de garder une identité, un sens collectif et un dynamisme à long terme. C'est une ville pérenne dans ses qualités spatiales, dotée de grandes capacités de résistance d'inventivité et de renouvellement.
- La ville durable doit pouvoir offrir une bonne qualité de vie en tous lieux et des différentiels moins forts entre différents cadres de vie. Cette exigence appelle une mixité sociale et fonctionnelle, et ou à défaut des stratégies susceptibles de réduire les exclusions et la marginalisation tout en favorisant l'expression des nouvelles proximités et solidarités. La proximité notamment doit s'organiser en réponse aux coûts (énergétiques et géopolitiques liés aux intérêts divers) et aux risques lourds d'hyper mobilité. La solidarité quant à elle doit intégrer l'accès au logement et autres infrastructures de base, et l'émergence d'une véritable citoyenneté urbaine.
- La ville durable doit en définitive intégrer l'impératif d'un développement équitable sur le double plan socio- économique et écologique tant au niveau d'un territoire qu'à celui de la planète toute entière. Il s'agit à la fois de réduire les inégalités sociales et les dégradations écologiques, en considérant les impacts du développement urbain à différentes échelles (du local au global).

Les interactions entre écologie, économie et développement sont mises en évidence depuis près de trois décennies². Le concept de « **développement durable** » est quant à lui encore plus récent et n'a été consacré dans la littérature qu'à la suite du Sommet de la Terre tenu à Rio de Janeiro en 1992 face à l'ampleur de la perte de la diversité biologique, et du réchauffement climatique global. Sa définition initiale axée prioritairement sur la préservation de l'environnement et la consommation prudente des ressources naturelles non

¹ Emelianoff C., 1999. – « La ville durable, un modèle émergent (Porto, Strasbourg, Gdansk) », thèse de troisième cycle de géographie, Université d'Orléans

² En 1972 à la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement humain à Stockholm

renouvelables, sera modifiée par la définition des trois piliers qui doivent être conciliés dans une perspective de développement durable :

- le *progrès économique*,
- la *justice sociale*,
- la *préservation de l'environnement*.

L'objectif du développement durable est donc de formuler des schémas viables et conciliant les aspects économique, social et environnemental des activités humaines. Dans le contexte actuel de mutations profondes de l'habitat humain, caractérisées par une urbanisation sans précédent dans l'histoire, le concept de « ville durable » manifeste fort opportunément la pénétration de la vision de durabilité dans les études et les problématiques urbaines. Le concept de ville durable, comme la tendance à la conservation des forêts qui se pratique sur toute la planète, doit pouvoir s'étendre partout où l'urbanisation se manifeste en l'occurrence dans les pays du sud et au Cameroun.

Au Cameroun, les bonnes performances macroéconomiques n'ont pas été assez profondes comme le montrent aujourd'hui les indicateurs relatifs à l'état de santé des populations, à l'éducation et à l'accès aux infrastructures de base. En effet, on constate que le secteur social qui s'est considérablement dégradé lors des années de crise, ne s'est pas encore amélioré avec la reprise économique. La baisse des salaires dans la fonction publique de l'ordre de 70% en 1993 a été catastrophique. L'offre publique des services sociaux de base a été particulièrement affectée par les difficultés financières de l'Etat pendant les années de crise. Toutefois, ces dernières années le gouvernement a consenti des efforts remarquables pour le soutien et le financement du développement des activités minières, forestières et agricoles. Il s'est également investi dans des travaux publics, dans l'appui à la planification et à l'aménagement du territoire et dans la lutte contre les catastrophes naturelles et la pauvreté. Certes les actions d'aménagement en pleine effervescence dans les principales métropoles camerounaises et pour lesquelles le C2D (Contrat Désendettement Développement) intervient activement sont à mettre dans la même logique, mais dans quelle mesure s'inscrivent-elles dans la perspective de production de la ville durable ?

II- OBJECTIFS ET PRESENTATION DE LA MANIFESTATION

A travers le prisme des définitions, on constate que le concept de « ville durable » embrasse les thèmes aussi variés et transversaux que l'accès aux équipements et services de base, l'énergie, les déchets, les transports, les milieux (eau, air, sol, foncier), la gouvernance, le réchauffement planétaire. Il s'agit aussi de produire un habitat de qualité et des moyens de transport à des coûts accessibles à tous, en facilitant la richesse et la mixité sociale et culturelle.

Le colloque se propose de se focaliser à la fois sur la consistance conceptuelle et le cadre d'opérationnalisation de la ville durable, dans le contexte des pays en développement en général, et du Cameroun en particulier. En d'autres termes, si les problèmes d'urbanisation et d'empreinte écologique croissante ont rendu caduque le modèle urbain classique, la question revient de savoir comment recréer ou rénover la ville, de manière à concilier le développement économique, la justice sociale et la protection de l'environnement, sur le moyen et le long terme.

La recherche scientifique en général et la recherche en sciences sociales en particulier a un rôle important à jouer dans un tel questionnement pour contribuer à la promotion de la ville durable au Cameroun. Elle doit, dans le cadre de sa mission de mise des résultats de recherche à la disposition de principaux utilisateurs, aider les collectivités territoriales désormais décentralisées au Cameroun à prendre, pour leurs villes, le pari de la durabilité.

Ce colloque s'adresse autant aux chercheurs en sciences humaines et sociales qu'aux maires, urbanistes, environnementalistes et autres spécialités de la protection de la nature et de la biodiversité (zoologie, foresterie, renaturation ...). Au cours de cette conférence, les chercheurs devront sensibiliser davantage les acteurs du développement urbain, la communauté nationale et internationale à la fois sur l'importance et les enjeux de la ville durable, mais aussi sur les modalités de sa production au Cameroun.

Les universités étant délocalisées au Cameroun, on attend qu'elles apportent des contributions entre autres sur la façon dont on peut produire la ville durable dans leur région. De même, sont vivement attendues, les contributions des collectivités territoriales décentralisées qui devraient s'appuyer sur leur expérience de gestion de la cité, pour identifier dans leurs actions, celles qui portent l'estampille de la durabilité.

III- AXES MAJEURS DU COLLOQUE

Quatre axes de réflexion sont proposés, qui doivent permettre la diversité et la complémentarité des approches.

- ***Les approches disciplinaires de la ville durable : regards croisés***

Certains estiment que le concept de « ville durable » est assez clair pour être opérationnel. D'autres, bien plus nombreux le voient comme une panacée et un catalogue d'intentions qui devraient permettre tout à la fois, sans trop préciser comment, de manière pratique, de combiner un ensemble d'exigences, parfois contradictoires. En outre, on ne dispose pas encore à ce jour, d'un corpus standardisé de principes, indicateurs et critères clairement mesurables, qui permettent d'évaluer et de valider le niveau de durabilité d'une ville.

Le concept de ville durable n'est donc pas propre à une discipline scientifique donnée. L'histoire, l'anthropologie, la sociologie, la géographie, l'architecture, l'urbanisme, l'économie, les sciences politiques s'y intéressent avec des approches diverses. Les unes et les autres seront convoquées pour permettre à travers leur présentation, de confronter et croiser les différentes approches. Il s'agira de voir comment la ville durable est pensée comme objet d'étude, quels outils et quels types de savoirs sont élaborés par les différentes disciplines ? Les interventions porteront sur les domaines communs ou spécifiques à ces disciplines.

- ***Ville durable et aménagement urbain***

L'élaboration de la ville de demain suppose de repérer, de comprendre et d'articuler les usages de l'espace et du temps et spécialement les usages émergents qui pourraient, demain, devenir centraux. Il s'agit des logements et des espaces intermédiaires, des espaces de familiarisation recevant des flux de population quotidiennement, des lieux lointains et/ou fréquentés de manière occasionnelle. Il s'agit également des infrastructures et équipements socio-collectifs relevant des usages anciens comme le transport par bus, mais aussi ceux qui relèvent des usages émergents à l'instar des services à domicile ou services à la demande facilités par les nouvelles technologies. En effet, l'attraction d'un foncier relativement moins cher est à l'origine de l'étalement urbain aux dépens des espaces ruraux périphériques qui sont supposés fournir aux populations de grandes villes toutes les ressources dont elles ont besoin et absorber les émissions de déchets qu'elles produisent. Il se crée ainsi des villes/quartiers dortoirs dont l'éloignement vis-à-vis du lieu de travail induit des conséquences multiples : embouteillages, allongement du temps de trajet en voiture, élévation du taux de motorisation, inconfort multiforme. Ceci finit par perturber durablement les relations fonctionnelles de la ville avec sa périphérie qui migre alors sans cesse et réduit

les bénéfiques attendus des aménagements planifiés. C'est alors qu'apparaissent d'autres acteurs de la construction urbaine.

La vie associative et les solidarités à l'intérieur de la ville participent aux côtés des pouvoirs publics à la production urbaine. Leur rôle pour le développement urbain peut être mal connu ou marginal pour l'instant. L'évolution des usages de la ville et de l'habitat est susceptible de conférer une ampleur beaucoup plus grande aux associations et formes de solidarité urbaines. L'aménagement de la ville implique des acteurs aux positions, intérêts, compétences et logiques d'action divergents et très contrastés. L'art de la planification urbaine consiste à pouvoir concilier les intérêts de ces acteurs diversifiés dans leur nature, leur fonction et leurs moyens d'action. La planification recherche également l'équilibre ou l'adéquation entre les devoirs et les moyens disponibles. Dans le contexte de la décentralisation au Cameroun, les acteurs de la construction de la ville durable demeurent-ils les mêmes ? De quels outils et moyens, de quelles compétences techniques et de quels matériels disposent-ils pour assumer les missions identifiées et à eux assignées ?

- ***Ville durable et développement économique***

La ville est le cadre où prend sens des projets économiques nombreux mais ils n'ont pas toujours l'issue heureuse escomptée. La concurrence et la crise économique y créent des conditions d'aveuglement collectif dans lequel les valeurs de solidarité, d'équité et de justice sociale passent au second rang. La ville apparaît dès lors comme le siège des inégalités sociales, du chômage des personnes plus ou moins qualifiées et des agitateurs de toutes sortes à l'affût des occasions favorables pour exprimer leur désarroi. Les problèmes urbains ne sont pas limités aux villes proprement dites.

Telles qu'elles sont pratiquées, les activités économiques urbaines (agriculture, commerce, industrie, et autres services) s'inscrivent-elles dans un processus de production de la ville durable ? La ville est-elle productrice de richesse ou participe-t-elle seulement à la redistribution ou au partage des revenus issus des activités se déroulant hors de son empreinte spatiale ? Dans quelle mesure la ville durable favorisera-t-elle une production et un accès aux biens de consommation quantitativement et qualitativement plus importants ?

- ***Ville durable et protection de l'environnement***

De manière générale, la question de l'environnement apparaît majeure dans le monde d'aujourd'hui. Si elle est globale lorsque l'on se réfère à la lutte contre l'effet de serre et la pollution de la biosphère, elle est locale perçue à travers la thématique de la ville durable (recyclage de l'eau et des déchets, filières courtes et sobres, énergies douces, propres et sûres, économie d'énergie et de chauffage, etc.).

La croissance rapide des transports privés et la consommation à forte intensité des ressources constituent d'importantes menaces pour l'environnement urbain et donc pour la santé et le bien-être humains. Les données concernant de nombreux aspects environnementaux urbains, par exemple, consommation d'eau, production des déchets municipaux, traitement des eaux résiduaires, nuisances sonores et pollution atmosphérique, sont toujours incomplètes et inadéquates pour une évaluation de l'environnement urbain qui sera léguée aux générations futures. La ville durable s'interdit d'exporter les coûts de son développement sur d'autres populations, d'autres générations ou sur les écosystèmes. L'application des directives de l'Agenda 21 donne à la ville durable de se maintenir dans le temps en offrant une bonne qualité de vie en tous lieux et des différentiels moins forts entre le cadre de vie. Les éléments ou services essentiels qui permettent d'apprécier l'atteinte du statut de ville durable sont par exemple l'alimentation ou la consommation en eau et énergie, la gestion des déchets. Pour ce dernier cas, l'agriculture urbaine cherche tant bien que mal à les absorber ne serait-ce qu'en partie, pour mettre à disposition en tout temps quelques produits de grande consommation et contribuer à l'autosuffisance alimentaire particulièrement par ces temps d'émeutes de la faim suite à la hausse vertigineuse des prix de première nécessité. Au regard des impacts positifs de l'agriculture urbaine sur la pollution

de l'air, du sol et des eaux, elle peut être perçue comme un moyen de paiement de la dette écologique du développement urbain et par conséquent un indicateur de la ville durable. Quelles autres initiatives semblent diriger la ville au Cameroun dans le champ ou en dehors de la ville durable ?

PRESENTATION OF THE CONFERENCE

Under the patronage of the Ministry of Urban Development and Housing, the Ministry of Environment and Protection of Nature, the Ministry of Territorial Administration and Decentralisation, and the Ministry of Economy, Planning and Regional Development, the Ministry of Scientific Research and Innovation in collaboration with the Ministry of Higher Education will organise an international colloquium entitled 'Sustainable City in Cameroon' in Yaoundé from 9 to 13 November 2009.

At a time when decentralisation is put in practice in Cameroon, at a moment when our urban municipalities and councils are experiencing some kind of precipitation with regards to environmental protection, at a time when the towns managers are manifesting a certain disposition to a better universal governance, it seems interesting to open, through a conference of international dimension, a transdisciplinary reflection on "Sustainable City in Cameroon", to enable mayors place their current preoccupations to future exigencies.

This scientific event is being organised through the initiative of the National Institute of Cartography (INC) in collaboration with State Universities (Geography, Sociology and Urban Management departments).

I- NATIONAL CONTEXT AND PROBLEMATIQUE OF A SUSTAINABLE CITY

1.1. NATIONAL CONTEXT

After the severe economic crisis that Cameroon experienced between 1985 and 1995, the country's economy is gradually recovering marked by return to growth. The successive macro-economic stabilisation programmes and structural reforms put in place have succeeded to clean the public finance and improved on the framework of business as well as the general competitiveness of the Cameroonian economy. Cameroon's qualification for reduction of debts in favour of the Heavily Indebted Poor Countries (HIPC) in May 2000 by International Monetary Fund (IMF) and the World Bank opened a new perspective for the country, thanks to the budgetary economy mobilized beginning from the decision point that Cameroon attained in October 2000. The country reached the Completion Point of the HIPC initiative since April 2006.

The country therefore enters the third millennium with important advantages but also with major challenges to diversify its economy, promote growth and improve the living conditions of the populations. Amongst the advantages are a stable macroeconomic framework after adjustment policies supported, more encouraging conditions for the development of the private sector, a comfortable development position in a sub regional framework that is more and more opened, an economic growth rate that stands at 4.5 %, despite the continuous decline in the petroleum sector, a youthful and educated population capable of injecting new technologies and improving productivity and political and institutional stability.

Amongst the major challenges to highlight, are the fight against poverty, protection of the environment, the need to diversify the economy, and the speeding up of growth to respond to the needs and expectations of the populations, and the production of the sustainable city.

The 1972 Constitution revised by the constitutional law of 18th January 1996 and that of March 2008 brought a decisive impulsion in the process of decentralisation by consecrating the decentralised unitary character of the state of Cameroon. This law establishes two types of decentralized local collectivities: the regions and councils. The specific laws adopted in 2004 organised the regimes of these two categories of decentralized territorial collectivities. A law equally adopted in 2004 fixed the general regime of decentralized territorial collectivities and previewed the elaboration of a specific law relative to their financial regime. Such a constitutional process created a favourable framework for the production of a sustainable city.

1.2. PROBLEMATIQUE OF THE SUSTANABLE CITY

Sustainable city have been the subject of many definitions, some focused on ecological urbanism, and others centred on the quality of life. Sustainable city from its first assertion designates a town or an urban unit that respects the principles of sustainable development and ecological urbanism, that seeks to jointly combine economic challenges, environmental, and culture of urbanism, following the participatory democratic approach defined by Agenda 21 of the Rio Conference.

Some of the definitions consider it as a city that integrates the following two fundamental exigencies:

- the factor that limits its development being henceforth its natural capital, and the most deprived population being the most affected by problems of development, it seems necessary to integrate environmental protection as a social exigency that is essential to the population.
- the need to improve on the quality of life of its citizens rather than simply optimising consumption.

Faced with the present urbanisation tendencies and ecological exigencies, we can in a general manner, define a sustainable city as in three periods (Emelianoff, 1999)³:

- It is a city that is capable of maintaining itself over time, keeping its identity, maintaining a collective sense and long term dynamism. It is a perennial city in its spatial quality, characterised by a great capacity to resist, to innovate and to renew.
- A sustainable city should be able to offer a good quality of life everywhere and with different given means between different frameworks of life. This exigency calls for a social and functional mixing, and or susceptible strategies of deducing exclusion and marginalisation in favour of a new expression of proximity and solidarity. Proximity notably, should be organised in response to the cost (energetically and geopolitically linked to petroleum interest) and heavy risk of hyper mobility. Solidarity on its path should integrate access to housing and other basic infrastructure, and the emergence of a true urban citizenship.
- A sustainable city should definitely integrate the imperative of a development equitable on a dual socio-economic and ecological plan be it at the level of a territory or at that of the entire planet. It implies reducing social inequality and the ecological degradations, by considering the impact of urban development at different scales (local or global).

The interactions between the ecology, economy and development have been put into evidence since almost three decades⁴. The concept of “ Sustainable development” on its part is still very recent and was only consecrated in literature only during the Earth Summit held in Rio de Janeiro in 1992 face with the intensity of biodiversity loss

Emelianoff C., 1999.- “ La ville durable, un modèle émergent (Porto, Strasbourg, Gdansk) », thèse de troisième cycle de géographie, Université d’Orléans³

⁴ In 1972 during the United Nations Conference on the Human Environment in Stockholm

and Global warming. Its initial definition orientated towards preservation of the environment and prudent consumption of non renewable natural resources, will be modified by the three pillar definitions that should be reconciled in a perspective of sustainable development:

- Economic progress ;
- Social justice ;
- Environmental preservation.

The objective of sustainable development is therefore to formulate viable schemes and to reconcile economic, social and environmental aspects of human activities. In the current context of profound mutations in human habitats, characterised by an unprecedented urbanisation in history, the concept of "Sustainable City" strongly manifest the penetration of the vision of sustainability in urban studies and urban problems. The concept of sustainable city, like the tendency of forest conservation that is practiced in the whole planet, should extend all over where urbanisation manifests itself in occurrence in the countries of the south, Cameroon included.

In Cameroon good macroeconomics performance was not very profound as the indicators relative to the health of the population, to education and to access to basic infrastructures are being showed today. Indeed, one notes that the social sector that degraded considerably during the period of the economic crisis, had not yet improved with the recovery of the economy. The reduction of salaries in the public service of up to 70% in 1993 was catastrophic. The supply of basic social services was affected by government financial difficulties during the period of crisis. However, the government concentrated these last years, remarkable efforts in the support and funding of mineral, forestry and agricultural development activities. It also invested in public works, in the support of planning and territorial management and the fight against natural disasters and poverty. Certainly, current management actions in the major metropolis of Cameroon and for which the C2D (French debt relief program) actively intervene are to be put in the same logic, but in which measure are they registered in the perspective of production of sustainable cities?

II- OBJECTIVES AND PRESENTATION OF THE CONFERENCE

From the myriad of definitions, one notes that the concept of "Sustainable City" embraces a varied and transversal number of themes such as access to equipment and basic services, energy, waste, transport, the milieus (water, air, soil, land tenure), governance, global warming. It also has to do with producing quality housing, and the means of transport that is cheap and accessible to all, by facilitating the richness and the social and cultural diversity.

The conference therefore intends to focus at the same time on the conceptual consistence and operationalisation framework of sustainable city, within the context of developing countries in general, and Cameroon in particular. In other terms if the problems of urbanisation and growing ecological imprint have rendered the urban classic model obsolete, the question is again raised to know how to renew or renovate the town, in a manner that will reconcile economic development, social justice and environmental protection in the mid and long term?

Scientific research in general and social science research in particular have an important role to play in such a question so as to contribute to the promotion of a sustainable city in Cameroon. It is supposed to help the entire decentralised territory henceforth in Cameroon to take, for their towns, the path towards sustainability.

This colloquium addresses to researchers in human and social sciences as well as mayors, urbanists, environmentalists, and other specialists of nature protection and biodiversity (zoology, forestry, renaturation...). During this conference, researchers are

expected to sensitise urban development actors, national and international community on the importance and the challenges of sustainable city, as well as on the modalities of its production in Cameroon.

Universities having been relocated in Cameroon are expected to contribute amongst others in a manner that one can produce a sustainable city in their region. In a likely manner, we expect contributions from decentralised territorial collectivities that are supposed to use their experiences of town management, to identify in their actions, those that carry trademark of sustainability.

III- MAJOR AXES OF THE CONFERENCE

Four main axes of reflection are proposed that will enable a diversity and complementarity of approaches.

- ***Disciplinary approaches of sustainable city: cross views***

Some people are of the opinion that the concept of “Sustainable City” is enough clear to be operational. Many others look at it as a panacea and catalogue of intentions that should have enabled everybody at a time without much precision, in a concrete manner, to combine a number of exigencies that at times are contradictory. In other words, as of now we do not dispose standardised principles, indicators, and measurable clear criteria that permit one to evaluate and validate the level of sustainability of a town.

The concept of sustainable city is not limited to a given scientific discipline. History, anthropology, sociology, geography, architecture, town planning, economy and political sciences, have also been interested using different approaches. Each and every one is called up to reflect, confront and bring together the different approaches through their presentations. This has to do with finding how a sustainable city is perceived as a subject of study, what type of tools and knowledge are elaborated by the different disciplines? Interventions will focus on the common or specific domains on these disciplines.

- ***Sustainable City and Urban management***

Elaborating the town of tomorrow supposes situating, understanding, and articulating the use of space and time and more especially emergent uses that may become central tomorrow. This has to do with housing and intermediary space, familiar spaces that receive daily population influx, distant places and or places visited occasionally. This also has to do with socio-collective infrastructures and equipments that are relevant for usage in the past such as transportation by bus, as well as those that are relevant for emergent usage such as domestic services or services needed facilitated by new technologies. Indeed, the attraction of a relatively cheap land is the cause of urban expansion at the expense of the rural peripheral space that are supposed to supply to the population of major towns all the resources that they need and absorb the emissions of waste that they produce. Dormitory towns and quarters are thus created whereby the distance vis- - à - vis the job side results to a multiplicity of consequences. Traffic jam, time wastage on the vehicle trajectory, increase in the rate of motorisation and multiform inconveniences. This ends up seriously disturbing the functional relation of the town with its periphery that migrates steadily and reduces the benefits expected from planned management. It is then that appears other actors of urban construction.

Association and solidarity life in the heart of the town participate alongside the public authorities in urban production. Their role in urban development may not be well understood or marginalised for now. The evolution in the use of a town and housing is susceptible to confer a greater role to associations and forms of urban solidarity associations. Town management implies actors in positions, interest, competence, and logic of divergent and

contrasting actions. The act of urban planning comprises the ability to reconcile the different interests of these diversified actors by their nature, functions, and means of action. Planning also seeks for equilibrium or adequacy between the assignment and the available means. In the context of decentralisation in Cameroon, are actors involved in the construction of a sustainable city the same? With what tools and what technical competence and available material do we dispose of assuming the identified and assigned mission?

- ***Sustainable City and Economic development***

A town is a framework where many economic projects are directed but they are not often an issue to reckon on. Competition and the economic crisis create unhealthy collective conditions in which values such as solidarity, equity, and social justice are relegated to a secondary position. The town appears then as a seat for social inequality unemployment for persons that are more or less qualified, and protesters of all sort given an enabling environment to manifest their discontent. Urban problems are not limited solely to towns in the real sense.

As they are practiced, urban economic activities (agriculture, commerce, industry, and other services) are registered in the process of urban production? Does the town produce riches or participate solely in its redistribution or in the sharing of revenue activities take place out of the spatial imprint? In which measure does a sustainable city render production and access to qualitative and quantitative consumption goods very important?

- ***Sustainable City and Environmental Protection***

In a general manner the issue of environment occupies a very important place in the world today. If it is global because of its reference to the fight against the effects of global warming, and pollution of the biosphere, it is locally perceived within the framework of sustainable city (recycling of water and waste, short and sober channels, fresh, clean and assured energy, energy economy and heating, etc...).

The rapid growth of private transport and high intensity of resource consumption constitute important threats to the urban environment and therefore our health and human wellbeing. Data on several aspects of the urban environment such as water consumption, municipal waste production, treatment of residual sewage, noise nuisance, and atmospheric pollution, is not always complete and inadequate for an evaluation of the urban environment that will be handed to the future generation. A sustainable city is prohibited from exporting the cost of its development to other populations, other generations, or ecosystems. Application of the directives of Agenda 21 gives a sustainable city the possibility of maintaining itself over time by offering a good quality of life in all places and slight differences between the life frameworks. The essential elements or services that enable one to appreciate the attainment of the status of a sustainable city are for example feeding, water and energy consumption, and waste management. For the latter case, attempts by urban agriculture to absorb it is only a partial way to make available at all times some highly consumed produce. This may lead to food self sufficiency especially at this time of hunger following the rising costs of some basic necessities. With regards to the positive impact of urban agriculture on air, soil and water pollution, it can be perceived as a means of payment of ecological debts stemming from urban development and as a consequence an indicator of sustainable city. What other initiatives seem to control a town in Cameroon in the field or out of a sustainable city?

PROGRAMME DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA VILLE DURABLE

JOUR I : 10 novembre 2009

Horaire	Activités	Intervenants
8h- 10h00	Inscription des participants	Secrétariat
10h- 12h00	Cérémonies d'ouverture Allocutions des différentes autorités	-Allocution du Délégué du Gouvernement auprès de la C.U.Y - Discours du Directeur Général de l'I.N.C - Allocution du MINESUP - Discours du MINRESI
12h- 13h30	<i>Cocktail</i>	
THEME I : LES APPROCHES DISCIPLINAIRES DE LA VILLE DURABLE : REGARDS CROISES		
<i>SEANCE PLENIERE I</i>		
<i>Président : Pr. DONGMO Jean louis</i> <i>Rapporteurs : LEUMBE LEUMBE et DARADUDAI DJAKOU</i>		
13h40- 14h00	Urban sustainability: theory and practice	Heidi DUMREICHER Dikodrom - Vienna
14h- 14h20mn	La ville durable: considerations épistémologiques	Valentin NGA NDONGO Université de Yaoundé I
14h20-14h40	La ville durable: recherches transdisciplinaires	Georges COURADE IEDES - Paris I
14h40- 15h00	La ville durable comme on peut la comprendre	Michel SIMEU KAMDEM Institut National de Cartographie
<i>SESSION TECHNIQUE I : ACTEURS INSTITUTIONNELS DU DEVELOPPEMENT URBAIN ET LEUR ROLE</i>		
<i>Président : MINEPAT (DG Aménagement du territoire)</i> <i>Rapporteurs : 1 Maire, LEUMBE LEUMBE et DARADUDAI DJAKOU</i>		
15h- 15h30	Enjeux, défis et perspectives de la décentralisation au Cameroun	MINATO
15h30- 16h	L'aménagement urbain au Cameroun à l'ère de la décentralisation	MINDUH
16h- 16h30	<i>Pause café</i>	
<i>SEANCE PLENIERE II</i>		
<i>Président : Pr. NGA NDONGO Valentin</i> <i>Rapporteurs : LEUMBE LEUMBE et DARADUDAI DJAKOU</i>		
16h30- 16h50	La ville durable vue d'ici et d'ailleurs	Jean-Louis DONGMO Université de Yaoundé I
16h50- 17h10	La construction d'une ville durable au Cameroun: le défi d'une urbanisation coloniale	NTAMAG Jean- Pierre Université de Yaoundé I
17h10- 17h30	La ville durable en Afrique: paradigme émergent ou paradoxe de la complexité?	KANA Collins INC SIMEU KAMDEM M. INC TSALEFAC Maurice UYI
17h30- 17h50	La ville durable au Cameroun entre mythe et réalité: les enjeux, les contraintes et les défis	Hatcheu Emil Tchawé, joseph NZOMO, YEMMAFOUD Aristide, SIETCHOUA Célestin Université de Dschang

JOUR II : 11 novembre 2009

THEME 2 : VILLE DURABLE ET AMENAGEMENT URBAIN		
<i>SEANCE PLENIERE III</i>		
<i>Président : Dir. de Rech. G. COURADE</i>		
<i>Rapporteurs : ETOUNA J. et DJUKU T.</i>		
8h20- 8h40	La consommation de l'espace urbain à Yaoundé : conflits des capitaux économiques et culturels	Nathan ONANA NOAH Université de Yaoundé I
8h40- 9h00	La vulnérabilité résidentielle et spatiale des habitants de Yaoundé	Pierre MBOUOMBOUO CNE/MINRESI
9h -9h20	Yabassi , un modèle de « démobilitation urbaine »	ESSE NDJENG M.P. INC
9h20- 9h 40	Analyse de la capacité des communes tchadiennes à se prendre en charge à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Abéché	TOB-RO N'DILBE Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)
9h40- 10h00	La problématique du développement durable dans ville côtière d'Afrique : le cas de Kribi sur le littoral sud camerounais.	TCHAWA Paul Université de Yaoundé I
10h- 10h 20	<i>Pause café</i>	
<i>SEANCE PLENIERE IV</i>		
<i>Président : DIRECTEUR DU DEVELOPPEMENT URBAIN/ MINDIH</i>		
<i>Rapporteurs : ESSE NDJENG M. et TADJOU J.- M</i>		
10h 20- 10h 40	Housing dynamics and refurbishments within major Cameroon cities	Lawrence F. FOMBE University of Buea
10h 40- 11h 00	Disparité spatiale des modes d'accès à l'énergie électrique dans la ville de Ngaoundéré : un processus lié à l'étalement urbain	Hervé GONDIE, Michel TCHOTSQUA Université de Ngaoundéré
11h00 - 11h20	Maroua : une ville camerounaise sous pression tchadienne	GONNE Bernard GANTTA Boniface Université de Maroua
11h20- 11h40	Slum Renewal Strategies in the Tiko Municipality, South West Region of Cameroon.	CLARKSON, W.M FOMBE, L.F University of Buea
11h 40- 12 h00	Development polarisation in Limbe and Kribi (Littoral Cameroon): Growth challenges, lessons from Douala and options.	DJUKU TIAFACK U.Y I NGOUANET Chrétien U. Ds Ngwa Nebasina Emmanuel U.Y I
12h- 12h20	Organisation du système de santé en milieu urbain : La complémentarité verticale est-elle garantie par la concentration de l'offre médicale dans les districts sanitaires de Yaoundé ?	ELAT INC
12h20- 14h	<i>Déjeuner</i>	
<i>SESSION TECHNIQUE II : PROJETS D'AMENAGEMENT URBAIN DE QUELQUES MUNICIPALITES</i>		
<i>Président : M. BIWOLE DCFDL/FEICOM</i>		
<i>Rapporteurs : 1 Maire, TADJOU J.- M et ESSE NDJENG M.</i>		
14h00- 14h30	La commune urbaine à l'ère de la décentralisation : entre responsabilités et capacités d'intervention	Association des Villes et Communes Unies du Cameroun

14h30- 15h00	Pertinence et portée juridique des documents d'urbanismes au Cameroun	Ordre National des Urbanistes du Cameroun
<i>SEANCE PLENIERE V</i>		
<i>Président : Pr. P. TCHAWA</i> <i>Rapporteurs : KAMGUIA J. et KAFFO C.</i>		
15h- 15h20	La route et le développement de la circulation à vélo à Yaoundé	MVOGO MOTO Fabrice Armel TSOLOCTO Abel Université de Douala
15h20- 15h40	Analyse critique de la prise en compte des contraintes topographiques dans la réglementation d'urbanisme au Cameroun : le cas de Yaoundé	KANA Collins Etienne INC SIMEU KAMDEM M. INC NGOUFO Roger U.Y I
15h40- 16h	Le « vide » en milieu urbain : étude de cas de Yaoundé au Cameroun. Intérêt pour le développement durable de la ville	ETOUNA Joachim INC
16h- 16h20	L'aménagement des espaces verts à Douala	SADDS TOUONSI Christophe IPD, Douala
16h20- 16h50	<i>Pause café</i>	
THEME 3 : VILLE DURABLE ET DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE		
<i>SEANCE PLENIERE VI</i>		
<i>Président : Pr. NGWA NEBASINA</i> <i>Rapporteurs : KAMGUIA J. et KAFFO C.</i>		
16h50- 17h10	An Analysis of the Urbanization Process and Development in Cameroon	Stella NANA-FABU Université de Douala
17h10-17h30	Industrialisation anarchique et dégradation du cadre de vie urbain dans les villes en Afrique subsaharienne : cas de la ville de Bafoussam (ouest-Cameroun)	SUFO KANKEU Richard Martin KUÉTÉ Université de Dschang
17h30-17h50	Crise alimentaire et gestion des systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires (SADA) dans les villes Camerounaises	FOFIRI NZOSSIE E. J. , Université de N'déré TEMPLE L. CIRAD SIMEU KAMDEM M., INC GROZA O. Univ. "Alexandru Ioan Cuza"
17h50-18h10	The challenges of urban efficiency in Cameroon	Ndi Humphrey Ngala University of Buea
18h10-18h30	Etude comparative des systèmes d'approvisionnement en eau potable dans les villes des régions anglophone et francophone du pays : le cas de Bamenda au Nord-Ouest et de Mbouda à l'Ouest	NONO Yves Léopold INC
18h30-18h50	Les casses des installations anarchiques : une solution efficace à la crise de l'aménagement urbain a Yaoundé ?	KENGNE FODOUOP F. et MABOU Blaise Université de Yaoundé I

JOUR III : 12 novembre 2009

<i>SEANCE PLENIERE VII</i>		
<i>Président : Pr C. LAMBI</i> <i>Rapporteurs : ELAT et TATSABONG B.</i>		
8h20- 8h40	Industrialisation, développement économique et dynamique de la ville de Garoua	SUBINN ETOUKE Fanny. Esther ABOUBAKAR Moussa Université de Ngaoundéré
8h40- 9h00	Production d'une ville industrielle au Nord-Cameroun à travers la valorisation du capital humain issue des filières sciences et technique de l'université de Ngaoundéré	MEDIEBOU CHINDJI, Michel TCHOTSOUA Univ. N'déré SIMEU KAMDEM M. INC

9h- 9h20	Production urbaine et développement touristique a Fouban (ville précoloniale à l'Ouest-Cameroun)	NTIECHE NJILOU Christian ; MOUPOU Maïse, Université de Yaoundé I
9h20- 9h40	Accelerated urbanization and pressure on social services in the Buea municipality	AMAWA S.G & J.N. KIMENCSI University of Buea
9h40- 10h10	<i>Pause café</i>	
THEME 4 : VILLE DURABLE ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT		
SEANCE PLENIERE VIII		
Président : MINEP		
Rapporteurs : ELAT et TATSABONG B.		
10h10- 10h40	Les villes, principaux pôles de menaces contre la conservation et la gestion durable des ressources naturelles au Sud-est Cameroun	PONKA Ebénézer Poincarré DEFO Louis WWF Cameroun
10h 40- 11h00	Croissance urbaine et environnement physique sur le plateau de Yaoundé (Cameroun)	Michel TCHOTSOUA Univ. N'déré Landry Engelbert TONGO INC
11h-11h20	Urbanisation et réchauffement climatique local : Télédétection de l'îlot de chaleur urbain à Yaoundé	NGHONDA J.P INC Z. YEPDO DJOMOU INC KIMORI Nairobi B. KOUMANKALI (Gabon)
11h20- 11h40	Approvisionnement des villes en bois énergie et dégradation des espaces forestiers périurbains à Bafoussam (Ouest-Cameroun)	KAFFO Célestin INC
11h40- 12h20	Approche écosystémique de la ville et de la gestion durable de l'environnement : Cas de la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo	MUMPONO MISIAKILA Jean-Louis Université de Kinshasa
12h30- 14h00	<i>Déjeuner</i>	
SESSION TECHNIQUE III : GESTION DE L'ENVIRONNEMENT DES COMMUNES		
Président : MINDIH		
Rapporteurs : 1 Maire, KANDE L. et DDUNGTIO N.		
14h00-14h30	Cadre institutionnel et opérationnel de la gestion de l'environnement en milieu urbain	MINEP
14h30-15h00	La gestion des ordures ménagères au Cameroun : enjeux, défis et perspectives	HYSACAM
SEANCE PLENIERE IX		
Président : Pr. ASSAKO ASSAKO R.-J.		
Rapporteurs : KANDE L. et DDUNGTIO N.		
15h00- 15h20	Impacts environnementaux de la gestion des déchets en milieu urbain ; cas de la ville de Douala-Cameroun	KAMGANG Guy Richard GUEBOU TADJUIDJE F. MBOUSSOP Aimé Nasser Université de Douala
15h20- 15h40	Amélioration du cadre et des conditions de vie urbaine par la récupération des ordures ménagères : expérience du cipre a Yaoundé (Cameroun)	TATSABONG Basile (INC TCHUENTE Roger (CIPRE)
15h40- 16h00	Gestion des déchets urbains et stratégie de protection de l'environnement à Maroua	ALIQU DEWA GONNE Bernard GANDTA Boniface (Université de Maroua)
16h00- 16h20	The precollection of domestic waste in areas with spontaneous habitation : an evaluation of a five-year experience in Yaounde	Emmanuel NGNIKAM, Emile TANAWA, Isidore NOUBA,

		Benoit MOUGUE, Simon Pierre ETOGA Université de Yaoundé I
16h20- 16h50	<i>Pause Café</i>	
SEANCE PLENIERE X		
Président : Dr Heidi DUMREICHER Rapporteurs : KANDE L. et DOUNGTO N.		
16h50-17h10	Etude de faisabilité d'implantation d'une centrale d'énergie électrique à partir de la fermentation des ordures ménagères	MEUKAM (MINRESI)
17h10-17h30	Diversité d'usage d'un bassin versant intra-urbain et risque de pollution : le cas du bas-fond de soum-soum a Ngaoundéré	BRING AQUODOU Sylvain Université de Ngaoundéré
17h30- 17h50	Développement urbain durable sur les littoraux ouest africain et usage du SIG comme outil d'aide à la décision: le cas de Mbour au Sénégal	Tino Raphaël N TOUPANE UMR 063 C3E00A (IRD) Amadou DIOP Université Cheikh Anta Diop
17h50- 18h10	La représentation de la ville et de son environnement. Pour une maîtrise d'une identité des villes dans le septentrion	DOMO Joseph Université de Ngaoundéré
18h10- 18h30	« Journée ville propre » à Ngaoundéré : quelle efficacité pour la salubrité urbaine et la protection de l'environnement urbain ?	MOKAM David Université de Ngaoundéré
18h30-18h50	La ville durable a l'épreuve de la gestion populaire des ordures ménagères: le cas de douala au cameroun	ELONG Joseph Gabriel Université de Yaoundé I

JOUR IV : 13 novembre 2009

8h30- 13h	Visite guidée pour examiner la problématique de la ville durable dans deux villes : Mbalmayo et Yaoundé	- CIPRE/ Maire de Mbalmayo - HYSACAM
13h30-14h45	<i>Déjeuner</i>	
15h-16h30	Cérémonies de clôture	- Synthèse et recommandations (Simeu Kamdem) - Mot du Président du Comité d'organisation (DG/INC) - Discours de clôture du MINRESI
17h	Départ des participants	

A decorative frame with a central text area. The frame is a rounded rectangle with inward-curving sides, resembling a stylized cross or a decorative border. The text is centered within this frame.

Approches disciplinaires

Urban sustainability: theory and practice

Heidi Dumreicher

Director

Oikodrom

The Vienna institute for urban sustainability

heidi.dumreicher@oikodrom.org

The sustainable city. A city for people, a city in balance with its environment, a city of conviviality, a city with vibrant public space, a city with equity between the generations and also within the generations, a city with an urban fabric that you like to live in.

This may sound like a dream; but I want to present you today with theoretical and practical information that show a pathway – and steps on this pathway – how we can combine research with first approaches in reality.

Why do we need research? The city is such a complex system that single actions - even if they are linked to a programme like Agenda 21 – can be considered as items of hope; but they need to be integrated into a larger context, into a larger process.

I will show what sustainability can mean if you speak about it in an interdisciplinary context, in situations where the dwellers were involved into the research. They are experiences from around the globe that my small institute has gathered in the last 20 years.

-First the definition that we are working with:

Sustainability is a local process:

it happens at a specific place – the living environment of a settlement within its region, including living patterns and creativity of the tenants.

Sustainability is a participatory process:

it needs informed, empowered, gender sensitive human actors who are the stakeholders in the sustainability negotiation process.

Sustainability is a balance-seeking process:

it models alternative future scenarios, taking into account the classical triad of sustainability: economy, ecology, socio-culture, complemented by the context of built environment.

Sustainability creates spaces of possibilities:

Sustainability considers the future as an open space where socio cultural life quality, economic equity, and ecological needs converge towards balance.

I will present several examples from our large scale research projects. All of them are anchored in reality.

- What to maintain? What to change?

These were the questions that the SUCCESS project followed for developing future scenarios for seven Chinese villages. It described pathways into the future from the ecological, economic, socio-cultural and architectural point of view. It applied participation models for the village dwellers, thereby enlarging the field of action for the farmers.

- For the Vienna Westbahn railroad area, we designed a sustainable city implantation that could create a new, sustainable urban area within the framework of ecology, socio culture and economics. The project was based upon the assumption that all the technological means for an environmentally sound foundation for life have already been developed. However, they have never been applied all in one place or to a project of this scale.

- The Islamic city and its vernacular bathhouse is the topic of the interdisciplinary research projects HAMMAM and HAMMAMED. Traditionally, the Islamic bathhouse, the Hammam, is a place of complex societal relations and activities. At the same time, Hammams are an integral part of the Islamic city and are well embedded in the historic urban fabric.

The researchers developed sustainable strategies and new design concepts for adapting the old Hammam features to a contemporary Islamic life, at the same time assessing possibilities how such a living cultural heritage site can contribute to the life quality of the whole urban neighbourhood.

La ville durable en Afrique subsaharienne : recherches transdisciplinaires

Georges Courade

DR IRD

IEDES-Paris 1

georges.courade@orange.fr

En Afrique subsaharienne, la *ville physique* comme la *citadinité sociologique* sont en création permanente et donc *en déséquilibre*. De même, les *interdépendances* entre les *réseaux urbains*, sont loin d'être stabilisés dans la plupart des pays. Des bourgs et villages ont de plus en plus une dynamique qui ne s'inscrit pas dans *l'ordonnement pyramidal de la hiérarchie urbaine* voulu par des Etats impuissants pour la plupart.

A ces éléments d'*instabilité* externe liés à une *courte histoire de l'urbanisation* s'en ajoutent d'autres internes qui rendent *incertains et difficilement gérables* les mutations en cours, gestion qui est au cœur de la problématique de la « durabilité ».

La masse, toujours plus grande de *citadins démunis* peuplant les villes s'inscrit dans un espace toujours plus vaste, faute d'être fermement *aménagé* par le politique. La *vie citadine* faite de survie au quotidien impose pour loger, nourrir et occuper ces millions d'urbains une colonisation anarchique des espaces périurbains et intra-urbains engendrant de multiples conflits et sont difficiles à canaliser ex-post. Un étirement des réseaux (transport, électricité, eau, téléphone, ramassage ordures, etc.) rend éminemment vulnérable *l'interactivité urbaine*. Elle introduit de l'espace agricole au sein des villes, agriculture qui devient cependant urbaine par sa marchandisation intensive.

Les *pouvoirs –politiques, religieux, commerciaux et capitalistiques-* qui sont localisés par construction dans les villes peinent à inventer un *cadre urbain* et une *urbanité* qui soient l'expression des différentes dynamiques qui parcourent les nations en construction. Les *espaces publics d'expression de ces dynamiques* restent étriqués quand ils existent soulevant des questions essentielles et qui ne sont pas que politiques. Ne se dégagent pas facilement dans les quatre secteurs identifiés une ou des « société(s) civile(s) », aptes à conduire des luttes ou à produire des compromis pour gérer et produire un projet national nécessairement urbain. On peut incriminer régimes autoritaires ou verrouillages ethno-communautaires. La recherche ne peut en rester là, même si ce passage est indispensable.

Le processus *d'émergence de l'individu citadin* se situe au cœur de ces interrogations. Il semble procéder de la méthode expérimentale par essais et échecs, replis identitaires et affirmations de soi selon le statut, la position et les circonstances. La loi d'airain du choix contraint est toujours là. Mais on en sort par des voies improbables (le foot, la feymania, la débrouille, la prédation et la corruption, la guerre, le business à l'africaine, la migration, le mariage au cyber-café, etc.) si on en sort. Car on reste un élément aussi dans le réseau des solidarités obligées...Et c'est au cœur de la « boîte noire familiale » que se situe cependant

l'essentiel : l'évolution des rapports entre aînés et cadets sociaux. Quand va-t-on découvrir que *mille petits valent un grand* ? La communauté existe, on peut la rencontrer.

Absente, l'économie de la ville ? Pas vraiment et l'on connaît les limites de la domination de l'économie comme *science de la gestion déséquilibrée* de l'économie urbaine. *La ville africaine a cependant subverti l'économie classique pour devenir transactionnelle et enchâssée dans le social*. Même le terme de *régulation* si prisé aujourd'hui mérite une déconstruction tant il est détourné, retourné, manipulé pour ne plus dire grand chose. Fini les distinctions public-privé, formel-informel, traditionnel-moderne, légal-illégal... La statistique peine à construire le ménage, le PIB, les indicateurs de pauvreté, la notion de chômage ou la population agglomérée qui vous indique que vous avez affaire à une ville. On sait maintenant que si la ville ponctionne, elle tracte aussi. Encore faut-il qu'elle soit une « vraie » ville. Et qui connaît de vraies villes en ASS ?

Si le terme de développement durable fait sens pour la recherche, il se niche dans toutes ces pistes ouvertes et que je n'aurai pas la prétention de refermer. Il prend apparemment à revers l'économie schumpétérienne qui fait de la destruction le moteur de la croissance et de l'innovation. Il surligne les instabilités, les vulnérabilités et les incertitudes qui sont consubstantielles à la notion de ville au point que l'on peut se demander s'il faut mettre la ville dans la camisole de force du développement durable au risque de lui enlever sa dynamique, en ASS particulièrement où la maturité urbaine est devant nous, pas derrière.

MOTS-CLES : ville, citoyenneté, réseau urbain, hiérarchie urbaine, agriculture urbaine, aménagement, pouvoir, espaces publics, société civile, individu, économie urbaine, régulation, interactivité, instabilités, vulnérabilités, durabilité

La ville durable comme on peut la comprendre

Michel Simeu Kamdem

Institut National de Cartographie

MINRESI

michel.simeu@camnet.cm

L'Afrique subsaharienne partage avec l'Asie de tristes records en matière d'urbanisation. Avec une croissance annuelle de plus de 3% de la population urbaine, les villes y ont vu leur population au moins doubler en moins d'un quart de siècle. A l'insuffisance structurelle d'équipements sociaux subséquents, se greffent un chômage en pleine expansion et une précarité des conditions d'existence, toutes choses qui confirment bien que le phénomène urbain est, dans ces continents, loin d'être maîtrisé. Acteurs sociaux, politiques et économiques de la ville peinent en effet à lui donner un contenu et une orientation précises. Dans un tel contexte, a-t-elle les moyens de s'inscrire dans une logique de développement durable ?

En attendant que le colloque tente d'apporter réponse à une telle question, on doit bien se rendre compte de ce que face aux problèmes d'installations humaines anarchiques, de [périurbanisation](#) importante et d'empreinte écologique croissante, le modèle urbain *classique* semble avoir atteint ses limites. Il faut soit le modifier radicalement pour produire des villes nouvelles écologiquement viables, soit l'adapter par des mesures plus simples.

Le concept de ville durable n'étant pas précisément défini, et ne disposant pas d'indicateurs et de critères clairement mesurables, il apparaît indispensable de cerner les contours du concept de "ville durable". En effet, l'apparition de la ville durable dans la littérature remonte à moins de 40 ans. Concept nouveau, il a besoin, pour une utilisation

efficace, d'être appréhendé à travers une grille de lecture qui en facilite pour les principaux acteurs, la compréhension. C'est tout le propos du présent article qui s'appuie sur la documentation existante pour mettre en évidence à la fois les non-dits du concept, le rôle, les impacts et les dimensions de la ville durable.

Mots-clés : ville durable, développement durable, urbanisme écologique, économie d'énergie.



Session technique I

*Acteurs institutionnels du
développement urbain et leur rôle*

Investir pour le développement local durable dans un contexte de décentralisation

FEICOM

B.P. 718 Yaoundé, Cameroun - Tel.
(237) 23 51 64 / (237) 22 27 28 - Fax.
(237) 23 17 59

Dans la mouvance du processus de décentralisation au Cameroun, les collectivités locales se sont vues transférer d'importantes responsabilités, pouvant se résumer en la promotion du développement local, devant déboucher sur le « *mieux vivre* » des populations locales.

Ces responsabilités vont imposer aux collectivités locales, d'investir dans le développement des infrastructures permettant d'améliorer la mobilité des personnes et des biens, l'accès à l'eau potable, à l'éducation, aux soins de santé, à l'information de qualité et en temps réel, à la sécurité des personnes et des biens. Les collectivités locales devront, dans la même dynamique, promouvoir l'économie locale pour développer l'emploi et l'accroissement des revenus des familles.

Les assises du présent colloque viennent rappeler aux collectivités, l'impératif de protection de l'environnement, face aux contraintes de développement des infrastructures, d'autant plus que les problèmes de pauvreté et d'environnement se renforcent mutuellement. Le seul moyen de rompre ce cercle vicieux est de promouvoir une croissance durable, intégrant « *les notions d'urbanisme écologique et de qualité de vie des populations* ».

Mais, cette approche a un coût immédiat, souvent élevé, qui peut s'avérer dans certains cas plus élevé que celui de la réalisation des infrastructures proprement dites.

Au respect des missions qui lui sont assignées par les textes en vigueur, le FEICOM, en tant qu'acteur institutionnel du développement local, intervient d'une part dans l'accompagnement de la maîtrise d'ouvrage communale, et d'autre part dans le financement des projets de développement et du renforcement des capacités des élus et personnels communaux.

Pour l'exercice en cours, le portefeuille de projets financés par le FEICOM compte 422 projets communaux, pour un coût d'objectif de plus de 37 milliards de FCFA, répartis sur l'ensemble du territoire et de typologie variée (Equipements administratifs, de santé, d'éducation, infrastructures d'approvisionnement en eau potable, d'électrification, routes, ouvrages de franchissement, ...etc.)

La mise en œuvre de ces projets a surtout privilégié l'approche de satisfaction des besoins exprimés. Néanmoins soucieux de l'approche « durable » dans le développement des collectivités, le FEICOM souhaite, au cours de cette session technique ouvrir un débat sur l'importance du pouvoir d'arbitrage entre les intérêts économiques, sociaux et environnementaux pour le développement local durable

L'aménagement urbain au Cameroun à l'ère de la décentralisation

La ville durable d'ici et d'ailleurs

Jean Louis Dongmo

Département de Géographie

Université de Yaoundé I

Email : 'jldongmo@yahoo.fr'

Ma communication se veut une réflexion générale sur la ville durable mais avec des retombées pratiques pour l'Afrique et le Cameroun.

La ville durable sera considérée sous deux angles principaux. D'abord comme système. On insistera alors sur les prélèvements et les rejets dont les impacts sur le support environnemental peuvent être redoutables. Ensuite, comme espace de vie, l'accent étant cette fois mis sur les problèmes des habitants.

Pour ces deux thèmes, nous évaluerons les efforts des pays développés pour parvenir à une certaine maîtrise, et nous verrons à quelles conditions l'Afrique et le Cameroun peuvent prétendre à une certaine réussite.

La construction d'une ville durable au Cameroun : le défi d'une urbanisation coloniale

Jean Pierre Ntamag

Département d'Histoire

Université de Yaoundé I

Email: ntamag2009@yahoo.com

En ce début du 21^e siècle, le Cameroun fait face à de nombreux problèmes dont les plus cruciaux se rencontrent dans les milieux urbains. Depuis 1960, la population urbaine du Cameroun évolue à un rythme accéléré au point qu'elle a atteint le taux de 57,2% en 2008.⁵ Cette évolution n'est pas particulière au Cameroun; la population urbaine du monde a atteint près de 3,2 milliards de personnes en 2005 et devrait progresser jusqu'à 5 milliards d'ici 2030.⁶ Il est évident, au regard de ce qui précède, que l'avenir de nombreux pays se joue en ville qui apparaît ainsi comme un véritable fardeau pour les autorités. La nature autorégulatrice urbaine génère des phénomènes dits «marginiaux» dont les plus expressifs sont le chômage, la violence, le secteur informel avec ses milles et un petits métiers. Ce tableau sombre de l'espace urbain est complété par un extraordinaire kaléidoscope de peuples, de langues, de religions, d'attentes, de déceptions qui donnent à la ville l'allure d'un cocktail social permanent qui nécessite de profondes réformes.

Mais, les réformes qu'appellent les villes du Cameroun doivent s'attaquer aux principes coloniaux; c'est-à-dire aux théories d'urbanisation coloniales qui ont produit ces villes. La ville coloniale était un instrument de domination coloniale, un cadre unique de manifestations des privilèges du Blanc et un espace hostile à l'expression des intérêts des populations locales. La violence de la ville coloniale se consacrait dans une série de lieux communs dont

⁵ En 1960, la population urbaine était de 13,92 ; en 1970, elle a atteint 20,3%; en 1980, elle était de 30,09; en 1990, elle était de 40,7% et 50% en l'an 2000. Pour plus d'informations, voir Cameroun, population urbaine, statistiques, Mozilla, firefox.

⁶ Nations Unie, Problèmes de populations et objectifs de développement, New York, 2006, P11.

les principaux étaient le commissariat, la prison, l'école, l'hôpital, l'église, le marché⁷. Il s'agit donc, pour bâtir une ville nouvelle, d'une remise en question de cet héritage colonial et post colonial qui a rythmé l'évolution urbaine dans notre pays.

La ville durable est une cité urbaine respectant les principes du développement durable et d'urbanisme écologique qui prend en compte les enjeux sociaux, économiques, environnementaux et culturels de ses habitants à travers trois critères. Qu'elle développe une capacité de résistance par sa ténacité et sa pérennité dans ses diverses expressions culturelles. Ensuite, elle doit offrir une qualité de vie acceptable à tous ses habitants par une mixité sociale et fonctionnelle générée par une série d'activités socio-économiques. Cet espace urbain durable est enfin une réplique locale qui se réapproprie du projet politique général défini par l'agenda 21 du sommet de Rio de 1992 qui prévoit un développement équitable sur le plan écologique et social⁸. La construction de cette ville est une oeuvre gigantesque qui exige la mobilisation de nombreux partenaires, la réunion des moyens matériels et financiers énormes et l'engagement des hommes courageux dont les actions, empreintes d'un sentiment d'urgence, laisseront à la nouvelle ville un cachet particulier et une identité propre.

La ville durable en Afrique: paradigme émergent ou paradoxe de la complexité ?

Kana Collins Etienne¹
Simeu Kamdem Michel¹
Tsalefac Maurice²

¹Institut National de Cartographie
MINRESI

²Département de Géographie
Université de Yaoundé I

Emails: ckana71@yahoo.fr
michel.simeu@camnet.cm
mtsalefac@hotmail.com

Consacré et mondialisé par la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) de Rio de Janeiro en 1992, le développement durable est devenu un référentiel unanimement accepté dans l'aménagement de divers espaces de vie. Les villes n'échappent pas à cette tendance et ce d'autant plus qu'elles constituent des concentrations humaines récentes et sans précédent dans l'histoire de la planète. Le concept de ville durable est de plus en plus évoqué dans les domaines aussi variés que l'aménagement du territoire, la gouvernance urbaine, la gestion de l'environnement, les politiques publiques et la coopération internationale.

Dans les pays du Sud et en Afrique précisément, où l'organisation de l'espace urbain et l'aménagement des infrastructures de base s'essouffent à suivre le rythme d'une croissance urbaine particulièrement soutenue (la population urbaine doublant en moyenne tous les 18 ans), les conditions de réalisation d'un développement urbain durable paraissent particulièrement complexes.

⁷ R., Chemain, *La ville dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan, 1981, P.81.

⁸ C., Emelianff, «Comment définir une ville durable?», Wikipedia. org/wiki, ville durable. L'auteur a soutenu en 1999, une thèse de Doctorat de 3^e cycle en Géographie à l'université d'Orléans sur le thème «La ville durable, un modèle émergent (Porto, Strasbourg, Gdansk)»

A partir de l'analyse des échelles temporelles et spatiales auxquelles se posent les problèmes urbains et des interférences multiples entre contraintes physiques et construction sociale dans le développement de quelques villes millionnaires africaines, le présent article s'interroge sur les possibilités de réalisation d'un développement urbain durable dans les pays du Sud.

Mots clés: ville durable, paradigme émergent, pays du Sud, paradoxe, complexité

La ville durable au Cameroun entre mythe et réalité: les enjeux, les contraintes et les défis

Hatcheu Emil Tchawé

Joseph Nzomo

Yemafouo Aristide

Siétchoua Celestin

JCAD Cameroun

Université de Dschang

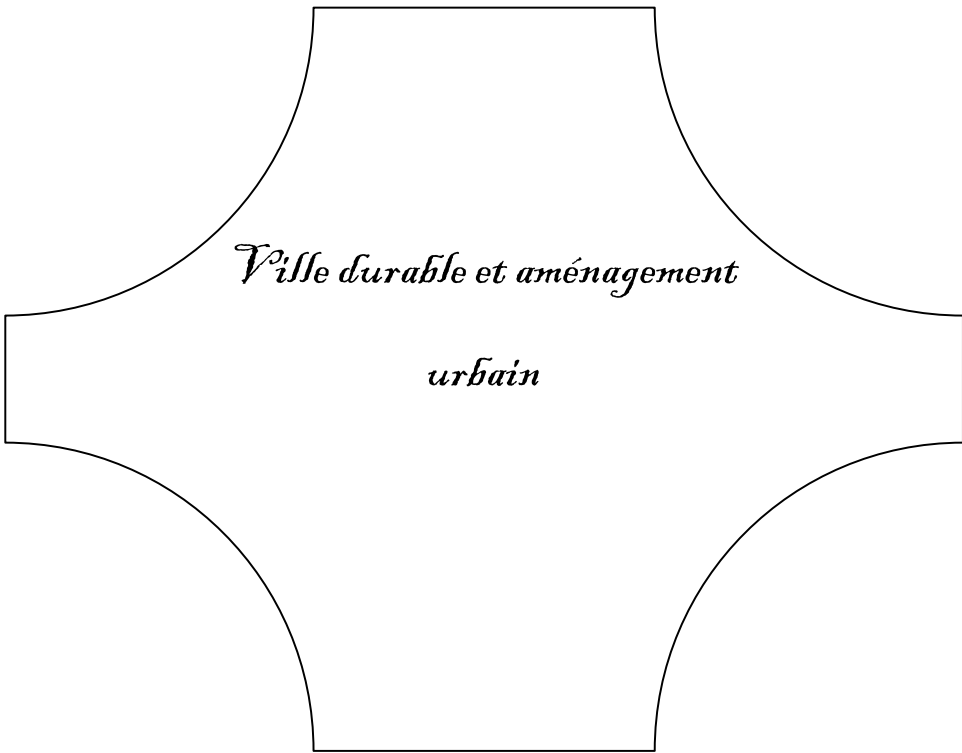
Emails: jcadinternational@yahoo.fr

emiltchawe@gmail.com

Le Conseil international pour les initiatives locales (ICLEI) place le niveau local au centre du développement durable défini comme étant celui qui procure des services économiques sociaux et environnementaux fondamentaux à tous les habitants sans compromettre la vitalité des systèmes naturel, immobilier et social dont dépend la fourniture de ces services. L'aménagement durable du territoire urbain doit alors veiller à une plus grande justice sociale en associant les citoyens protagonistes de la durabilité par l'éco-gestion des ressources naturelles, la planification spatiale et la régénération urbaine. Il s'agit d'adopter des stratégies pour améliorer l'environnement urbain afin d'aider les collectivités locales dans l'élaboration de leurs propres plans en concertation avec l'ensemble des acteurs. La ville durable est une collectivité territoriale dont les élus ont décidé de faire preuve de responsabilité sociale à travers l'instauration d'un nouveau mode de gouvernance. La durabilité n'est pas une vision immuable, mais un système d'équilibre novateur du plan local qui touche tous les aspects du processus décisionnel de la collectivité. Les villes durables attachent beaucoup d'importance aux nouvelles relations qui doivent se nouer entre les municipalités et les autres acteurs urbains. Ces villes s'engagent à stimuler leur processus décisionnels par un recours accru à la démocratie, à développer la participation et les compétences dans la communauté et l'administration municipales. On estime que la participation du public et le rôle actif des citoyens, la transparence dans le processus décisionnel et le devoir de rendre compte sont les éléments clés d'une gestion urbaine durable. Si les municipalités d'une ville durable doivent assouplir leur procédure de gestion et veiller à ce que les décisions se prennent en négociant, pour la population il conviendra «d'adopter des attitudes moins conflictuelles, tandis que les entreprises du secteur privé seront amenées à sacrifier certains objectifs économiques sur l'autel du développement durable. Quant aux pouvoirs locaux, il leur faudra «accepter une redistribution plus poussée de leurs ressources et un meilleur partage de pouvoir».

Au vu de cette définition il apparaît que la participation du citoyen à la gestion et au gouvernement de sa cité est à la fois le préalable et la caractéristique de la ville durable. La question est alors celle de savoir ce qu'il en est dans les faits au Cameroun. A partir l'analyse

du niveau d'implication des associations de la société civile aux projets de développement dans les villes de Douala, Bafoussam, Bamenda et Dschang d'une part, de la description des échelles de régulation de pouvoir dans ces villes d'autres part, nous essayerons, dans le cadre de notre contribution, de relever les enjeux, les contraintes et les défis à relever par les villes camerounaises.



Ville durable et aménagement

urbain

La consommation de l'espace urbain à Yaoundé : conflits des capitaux économique et culturel

Onana Noah Nathan
Département de Sociologie
Université de Yaoundé I
Email: onananoah@yahoo.fr

Le choix de l'espace dans lequel on réside n'est pas dénué de tout hasard, car il s'inscrit dans la rationalité située des acteurs sociaux pour emprunter une terminologie de R. Boudon. Les résidents qui jettent leur dévolu sur un espace bien précis ne sont pas des idiots culturels. Cela pourrait signifier que les habitants d'un quartier n'occupent pas un espace au motif qu'il existe des solidarités qui orientent les décisions prises dans l'amélioration de l'espace occupé. Au-delà des préoccupations pécuniaires relatives à la superficie qu'on choisit, les consommateurs des résidences urbaines se situent dans le prolongement de la ruralisation de la zone urbaine. Chaque quartier a par conséquent une dominance ethnique qui favorise l'exclusion sociale des groupes minoritaires à travers les décisions qui sont prises pour l'intérêt général des populations qui occupent l'espace. Cette attitude a pour corollaire la réclusion des couches sociales économiquement marginalisées qui subissent la domination symbolique des acteurs sociaux qui s'érigent en véritables seigneurs des espaces occupés. Le conflit latent semble le mode d'expression de sociabilité des acteurs qui tous ensemble occupent un espace résidentiel. L'architecture qui est mis en exergue par les propriétaires de résidences verticales témoigne des rapports de force qui existent. L'extériorisation du capital économique des dominants est en porte à faux avec le capital culturel des autres. La confrontation de ces deux types de capitaux a pour dénouement l'indifférence réciproque aboutissant ainsi à ce qu'il est convenu d'appeler l'interaction condescendante.

L'on pourrait bien s'interroger sur les sites saillants des faits sociaux que nous décryptons. Il s'agit bel et bien de nouveaux quartiers périphériques et résidentiels de la ville de Yaoundé, notamment Nkolo, Nkomo-Okoui, Odza-Messamendongo. La réalité décrite procède de deux outils de collecte de données dont l'observation directe et l'entretien semi-directif à des résidents de ces espaces qui sur le vif expriment les interactions auxquelles ils se livrent. Notre dessein est de montrer les dérives d'une cohabitation entre les nouveaux riches et ceux auxquels la consommation du logement ne permet pas cette nouvelle mobilité sociale ascendante.

Mots clés: consommation – réclusion – conflits – interaction condescendante – mobilité sociale

La vulnérabilité résidentielle et spatiale des habitants de Yaoundé

Pierre Mbouobouo
Centre National de l'Education
MINRESI
Email:

La problématique de la durabilité des métropoles africaines ne saurait occulter la place des pratiques résidentielles et spatiales des différentes catégories de leur population. Une question

centrale se pose face à l'urgence d'abriter des populations de plus en plus nombreuses dans des quartiers mal urbanisés. C'est celle de savoir ce qui caractérise la vulnérabilité résidentielle et spatiale des différentes catégories d'habitants et comment les municipalités s'y attaquent-elles avec quels résultats. Dans une perspective confrontationnelle qui privilégie les logiques d'acteurs en confrontation, le présent travail montre qu'il est illusoire d'engager de très grands travaux d'aménagement urbain sans tenir compte des rationalités qui président à la construction de l'urbanité et du lien social chez des populations urbaines aux origines socioculturelles et aux représentations différentes. Il souligne aussi la nécessité de renforcer les capacités des collectivités locales pour la durabilité des interventions.

Mots clés: vulnérabilité résidentielle et spatiale, développement social urbain, urbanité, confrontations, acteurs urbains, communes.

Yabassi, un modèle de «*démobilisation urbaine*»

Esse Ndjeng

Institut National de Cartographie
MINRESI

E mail: esemaxime@yahoo.fr

De toutes les villes du Cameroun et du Monde en développement en général, Yabassi subit un phénomène peu courant. Pendant que sa population s'accroît d'environ 5% par an depuis deux à trois décennies, cette localité fait face à un ralentissement continu des activités des services et des prestations qui sont supposés fonder son statut de ville. La présente étude appréhende ce phénomène sous le vocable de «*démobilisation urbaine*» caractérisée par un affaiblissement progressif du rendement des services administratifs et des prestataires privés. En effet, cette agglomération éprouve chaque jour plus de difficultés à assurer la permanence des services susceptibles d'en faire un chef-lieu de département digne de ce statut au plan national. Comment se manifeste la «*démobilisation urbaine*» observée à Yabassi? Quels en sont les fondements? Ce phénomène est-il conjoncturel et donc passager? Cette ville peut-elle réellement prétendre à un avenir lui garantissant un caractère durable et à quelles conditions? C'est autant de questions dont des réponses sont recherchées dans ce travail qui vise d'une part à présenter les caractéristiques de la «*démobilisation urbaine*» telle qu'elle se produit dans cette ville, et d'autre part à identifier les facteurs déterminants d'une production urbaine permanente gage de durabilité en tant qu'entité urbaine authentique à même de faire partie à terme du patrimoine de l'humanité, but ultime de toute construction urbaine moderne. Cela procède d'abord de l'identification des éléments d'appréciation de la «*démobilisation urbaine*», ensuite de la mise en exergue des facteurs déterminants de l'encrage urbain à Yabassi et enfin de l'examen des perspectives au regard de l'évolution de cette ville au fil du temps.

Mots clés: *démobilisation urbaine*, encrage urbain, construction urbaine, croissance urbaine

Analyse de la capacité des communes tchadiennes à se prendre en charge à l'ère de la décentralisation : cas de la commune d'Abéché

Tob-Ro N'Dilbe

Département de Géographie

Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)

Email: tobro_ndilbe@yahoo.fr

À l'instar des autres villes tchadiennes, la ville d'Abéché devra jouir de l'autonomie administrative et financière que lui reconnaissent les textes encadrant la décentralisation au Tchad. Dans ce cadre, elle devra ainsi être en mesure de s'occuper des problèmes courants d'aménagement et de gestion urbaine aussi bien techniquement que financièrement.

Le périmètre urbain affecté à la ville d'Abéché est géré conjointement par la commune de cette ville et l'administration centrale avec le concours et les interventions d'une multitude d'acteurs aussi bien para-publics que privés.

Après l'émergence de la guerre qui oppose depuis 2003 des mouvements rebelles du Darfour à l'armée soudanaise et à des milices arabes, la ville d'Abéché est devenue le centre d'une opération humanitaire d'envergure. De même, la volonté du gouvernement tchadien de décentraliser l'enseignement supérieur a contribué à la création de deux établissements d'enseignement supérieur dans cette cité. Ces deux événements ont concouru à l'augmentation de la population dans la ville d'Abéché suscitant ainsi des besoins de plus en plus croissants en matière d'aménagement et de gestion urbaine.

À partir de l'analyse des documents encadrant le processus de décentralisation au Tchad, des observations et des enquêtes de terrain, cette contribution dresse un état des lieux de l'intervention des différents acteurs dans l'aménagement et la gestion de la ville d'Abéché; examine les attributions de la commune d'Abéché à l'ère de la décentralisation et analyse sa capacité à les assurer; et enfin présente quelques propositions pour assurer le transfert des attributions en matière d'aménagement et de gestion urbaine à la commune d'Abéché de façon durable.

Il en ressort que, des interventions des acteurs urbains à Abéché, la part directe de la commune, principale actrice de l'encadrement des travaux d'aménagement dans cette circonscription, est très limitée. L'essentiel des tâches est assuré techniquement et financièrement par les services de la délégation régionale de l'urbanisme et du Cadastre, les ONGs humanitaires, les organisations internationales et l'Etat tchadien. La commune d'Abéché devrait rattraper son retard pour prétendre vivre une décentralisation durable.

Mots-clés: Capacité, Commune tchadienne, Prise en charge, Décentralisation, Abéché.

La problématique du développement durable dans ville côtière d'Afrique : le cas de Kribi sur le littoral sud camerounais

Paul TCHAWA

Département de géographie

Université de Yaoundé 1

Email : ptchawa@yahoo.fr

Si les villes d'Afrique noire posent des problèmes de développement difficiles à surmonter, celles situées sur le littoral se révèlent plus complexes encore à gérer durablement. Ceci tient à un certain nombre de facteurs parmi lesquels, la forte attractivité des sites littoraux, la spéculation foncière croissante mais aussi les conflits d'accès et de contrôle qui minent ces espaces. La ville de Kribi en est un véritable cas d'école où l'on voit s'affronter des acteurs aux intérêts divergents, pour maintenir ou renforcer leur position spatiale en ville ou à la périphérie urbaine. La problématique du développement durable des villes côtières est rendue complexe d'une part, par le fait que le mode d'occupation de l'espace est de nature à préserver ou à dégrader les écosystèmes littoraux dont la sensibilité est connue par ailleurs et, d'autre part, par les liens qui existent entre les activités terrestres et la biodiversité marine. Cette contribution a pour objectif de faire un état des lieux portant à la fois sur le site et ses ressources mais aussi sur la situation des activités humaines qui se déploient sur le littoral Kribien. A partir d'une démarche rétrospective, l'auteur évaluera les principales initiatives de gestion urbaine à Kribi. Sur la base de cet état des lieux, la contribution proposera enfin la gestion intégrée des zones côtières comme un des modèles en mesure de contribuer à la gestion durable des villes côtières d'Afrique, en particulier dans un contexte où la décentralisation est susceptible de laisser un peu plus de marge de manœuvre aux acteurs locaux de développement.

Mots-clés: Gestion intégrée des zones côtières, logiques d'acteurs, plan de zonage, ville côtière, pression foncière, décentralisation, développement urbain durable, Kribi.

Housing dynamics and refurbishments within major Cameroon cities

Lawrence F. Fombe
Department of Geography
University of Buea, Cameroon
Email: fombef@yahoo.co.uk

In most Third World urban areas, housing transformation has been very unsuccessful and misdirected, resulting to the poor control on building and construction by the local authority. Rising cost of building materials and economic hardship has caused most of the urban poor to modify their homes to accommodate more people and business activity so as to ensure survival in town. This group constitutes a large proportion of the urban underprivileged and so much attention needs to be focused on how their activities affect urban development. Forceful evictions from unregulated business sites have hardly been the panacea, especially where adequate provisions have not been made to accommodate the displaced population. This has most often been the approach pursued by the local administration in large cities of Cameroon like Douala, Yaounde, Bamenda and Kumba.

This paper through empirical findings, investigates into the recurrence of housing problems thought to have been previously addressed. It also illustrates that the increasing number of urban poor is linked to poor housing. Urban refurbishment and regeneration can pay off

through a progressive reconstruction of the city rather than the spontaneous demolition of outmoded and dilapidating structures often perceived as the best development drives without regard to the rising numbers of urban poor and local realities.

Housing refurbishments needs to be integrated in the development strategy of local authorities and planners of Third World cities. It should be concomitant with regeneration so as to avoid social stress in urban areas with limited financial capabilities to handle the problems associated with resettlement and development.

Keywords: Regeneration, housing refurbishment, Cameroon cities, resettlement, urban sustainability, economic hardship, unregulated structures.

Disparité spatiale des modes d'accès à l'énergie électrique dans la ville de Ngaoundéré : un processus lié à l'étalement urbain

Hervé Gondie
Michel Tchotsoua
Département de Géographie
Université de Ngaoundéré
Email: hgondie@yahoo.fr
tchotsoua@yahoo.fr

En Afrique au sud du Sahara, l'urbanisation se fait selon un plan (urbanisation planifiée) ou de façon anarchique (sans Schéma Directeur préalable). L'électricité est une ressource importante pour le développement durable de la ville. Sa distribution à l'échelle d'un pays ou d'une ville nécessite la mise sur pied de nombreux équipements dont l'ensemble forme un réseau. Ngaoundéré située au Nord-Cameroun est, comme toutes les villes de pays en développement, confrontée à de problèmes liés à sa croissance. L'urbanisation spontanée entraîne des problèmes à la fois sur le plan de l'environnement et pour l'implantation des infrastructures et équipements urbains. Cet article porte sur une analyse spatiale des modes d'accès à l'énergie électrique en relation avec l'occupation de l'espace. Il s'appuie sur l'exploitation de la base de données à référence spatiale de la Société d'Electricité du Cameroun -AES-SONEL, la répartition spatiale des habitations, des observations de terrain et enquêtes auprès de la population. Ceci a permis de montrer que la disparité spatiale des modes d'accès à l'énergie électrique résulte de l'effet conjugué de l'urbanisation anarchique de la ville (processus d'étalement urbain) et des capacités financières des habitants à s'abonner au réseau d'électricité.

Mots clés. Urbanisation non planifiée, Etalement urbain, analyse spatiale, énergie électrique, Ngaoundéré

Maroua : une ville camerounaise sous pression tchadienne

Gonne Bernard
Ganota Boniface
Watang Zieba Felix

Département de Géographie ENS
Université de Maroua
Emails: gonnebernard@yahoo.fr
ganotab@yahoo.fr
watangf@yahoo.fr

Depuis la décennie 2000, les villes du Nord-Cameroun de façon générale connaissent une certaine dynamique au plan économique, social et spatial. La ville de Maroua qui se situe à quelques 265 Km de la capitale tchadienne n'en est pas épargnée. Qu'est-ce qui explique cette dynamique qu'on envisage sous forme de pression? L'occupation de l'espace par les Tchadiens dans la ville de Maroua constitue-t-elle une dimension de l'intégration sous-régionale tant souhaitée? Ainsi, l'objet de cette étude serait-elle de comprendre les transformations urbaines observées dans la ville de Maroua soumise à la pression tchadienne. Pour conduire cette étude, les enquêtes de terrain vont être combinées avec l'exploitation des travaux existants et les relations que N'djamena entretient avec la ville de Maroua.

La pression tchadienne se manifeste par l'occupation de l'espace urbain de la ville de Maroua par une certaine classe sociale. Les fondements de cette pression sont suffisamment précis pour comprendre ce phénomène. On pense notamment au boom pétrolier tchadien, aux crises sociales et politiques à répétition et par conséquent la recherche de la sécurité et du bien-être. Cette pression se manifeste par la vie chère au plan social (produits de première nécessité, loyer, montée de la prostitution...) et par l'augmentation du prix de la terre et la saturation foncière. Cette pression n'est pas que négative, car elle permet la rentrée des devises, l'amélioration du niveau de vie des populations (couches sociales concernées) et l'assainissement de l'espace urbain.

Mots clés: Pression tchadienne; Espace urbain; Occupation urbaine; Ville de Maroua

Slum Renewal Strategies in the Tiko Municipality, South West Region of Cameroon

Clarkson, W.M & Fombe, L.F
Department of Geography
University of Buea
Emails: wanimvo@yahoo.co.uk
fombef@yahoo.co.uk

Current debate about slums centre on the growing inequality brought about by economic globalization. Within this context slums are typically viewed as bounded units within the city emphasizing differentiation within other neighbourhoods (Clarkson, 2008). From the analysis of the study, it has been found that slums have negative impacts on the people in the form of high incidence of deaths resulting from over crowding and poor sanitary conditions. Other facilities as drainage system, pipe borne water and health care facilities are completely absent in certain neighbourhoods. This calls for urgent renewal. The major objective of this paper is to identify and explain imperatives for renewal in the slum neighbourhoods of Tiko. This will include economic growth, transportation infrastructure, housing, social infrastructures, governance and financing.

The findings are based on a field survey that was carried out in 16 randomly selected slum neighbourhoods in Tiko. Methods of data collection include field observation and direct interviews, the administration of questionnaires to 90 slum households as well as the review of relevant literature from secondary sources-text books, journals and articles.

Slum renewal means changing the character of urbanization by investing in services and infrastructure there in with awareness on spatial distribution, pricing policy, financial incentive and administrative decentralization. Therefore, this paper observes that the problems of slums in Tiko can be tackled through several methods. More accessible roads should be constructed; pipe borne water extended and sewage disposal plants and electricity installed so as to upgrade the living standards of the urban underprivileged population who occupy this zone.

Recommendations are proffered to develop a data base of information on the dynamics of urban environmental deterioration to involve NGOs and the private sector, to decentralise, to promote information exchange, to strengthen family planning programmes, to remove inequalities in social amenities, to reform land policy and to coordinate efforts between agencies. A better alternative is to confront the problem of the urban poor directly through “sites and services” programmes and community-based management. Strongly recommended is the adaptive approach aimed at providing basic amenities to the slum dwellers.

Key words: slums, inequality, globalization, neighbourhood, renewal, urbanization, upgrade, facilities, amenities and city

Development polarisation in Limbe and Kribi (Littoral Cameroon): growth challenges, lessons from Douala and options

Ojuku Tiafack¹

Ngouanet Chrétien²

Ngwa Nebasina Emmanuel¹

¹Department of Geography

University of Yaounde 1, Cameroon

Emails: tiafackojuku@yahoo.co.uk

Nebasina4@yahoo.co.uk

²Department of Geography, Management & Environment

University of Dschang, Cameroon

Email: chngouanet@yahoo.fr

Limbe in the Southwest and Kribi in the South Region of Cameroon have been at the centre of Cameroon’s industrial development since the beginning of the 21st Century. These cities are being called upon to play important economic roles through heavy capital investments in the creation of deep sea ports, fishing, mining and energy production industries, the Chad-Cameroon pipeline terminus in Kribi, the cement factory and the petroleum refinery in Limbe amongst others. These developments will likely attract huge population numbers in these cities for jobs leading to urban growth. It is feared that if appropriate measures are not put in place these emerging industrial towns located along the coastline of Cameroon will face problems of urban growth that are typical of Douala- the pioneer industrial capital of Cameroon and major nerve centre of the Central African sub Region. The growth challenges that Kribi and Limbe face and lessons to learn from the experience of Douala constitute the

focus of this paper. These challenges are enormous and include pollution, crime, urban disorder resulting from uncoordinated transport, the haphazard heaping of habitats and risk vulnerability that threatens the sustainability of these cities. Decision makers in several Sub Saharan African countries are eager to develop their cities but do fail at the onset to project emerging problems that could stiffen this development process in the long run. Consequently, high cost intervention to combat urban disorder becomes the last option and therapy, when it is too late. The diverse measures put in place to redress already installed urban disorder are not only costly to the stakeholders (government, benevolent NGOs and the victims) but are indicators of development failures. This of recent has been typical of Yaounde and Douala, the political and economic capitals of the Republic of Cameroon. This paper therefore examines the possible adverse effects of development polarisation in Limbe and Kribi and how the Douala scenario can be prevented.

Key words: Limbe, Kribi, Douala, Challenges, Lessons, Options, Industries, Urban Growth

Organisation du système de santé en milieu urbain : La complémentarité verticale est-elle garantie par la concentration de l'offre médicale dans les districts sanitaires de Yaoundé ?

Elat

Institut National de Cartographie

MINRESI

Email : elatjean@yahoo.fr

L'un des axes stratégiques de la politique actuelle du Cameroun en matière de santé est la décentralisation du système national de santé sous la forme d'une pyramide à trois paliers, comportant un ensemble de formations sanitaires de différents niveaux de plateau technique. Le district sanitaire, échelon intermédiaire, constitue le cœur de ce système. Véritable unité opérationnelle, il assure, via sa structure sanitaire de référence qu'est l'hôpital de district, la continuité des soins et la complémentarité verticale entre les différents niveaux de la pyramide sanitaire. Toutefois, si cette structuration de l'offre médicale reposant sur le principe de référence et contre-référence fonctionne tant bien que mal en zone rurale, bien de difficultés surviennent dès lors qu'il s'agit du milieu urbain, notamment des grandes villes, compte tenu des caractéristiques particulières de ces dernières:

- Imbrication des niveaux central et périphérique des soins
- Concentration des offres de soins de toute nature
- Hétérogénéité des espaces et des groupes sociaux etc....

Dans un espace d'une telle complexité, est-il possible de mettre en place des districts de santé fonctionnant selon le modèle d'organisation dominant et qui soient en cohérence avec la carte sanitaire du pays? Comment aussi concilier les politiques de développement de la ville avec celles de la santé publique?

Telles sont quelques-unes des interrogations à partir desquelles ce travail tente, sur la base d'observations faites dans la ville de Yaoundé et notamment dans le District sanitaire de Djoungolo, d'éclairer le débat sur la cohérence et la rationalisation de l'offre de soins dans nos grandes villes.

Mots clés: District sanitaire – Offre médicale – Référence – Contre-référence – milieu urbain.- Carte sanitaire



Session technique II

*Projets d'aménagement urbain de
quelques municipalités*

La commune urbaine à l'heure de la décentralisation: entre responsabilités et capacités d'intervention

Association des villes et communes unies du Cameroun

XXXX

Xxxx

XXXXXXXX

Pertinence et portée juridique des documents d'urbanisme au Cameroun

Ordre National des Urbanistes du Cameroun

Xxxxx

Xxxx

xxxx

La route et le développement de la circulation à vélo à Yaoundé

Mvogo Moto Fabrice Armel

Numerix, Bureau d'étude pour la numérisation des données géographiques, Douala

Tsolocto Abel

Université de Douala

Email: mvogom06@yahoo.fr

solocto@yahoo.fr

La ville de Yaoundé, avec une population estimée en 2005 à 1 600 000 habitants, présente une inadéquation entre la demande et l'offre des moyens de déplacements domicile travail. Ainsi, des différents moyens de locomotion proposées par nos villes, le vélo constitue une piste de réflexion permettant de réduire l'ampleur du problème. L'objectif de ce travail, est d'apprécier les effets de la voirie actuelle sur l'usage du vélo dans la libre circulation des habitants. A partir de la combinaison des images satellites à très hautes résolutions spatiales et les observations de terrains, nous avons représenté et caractérisé le réseau viaire de la ville de Yaoundé. Les résultats obtenus montre qu'il n'existe aucune station de location de vélo; 0% d'aménagement de route avec piste cyclable; moins de 10% de voies bitumées dont 5% ne sont pas matérialisées.

Mots-clés: Yaoundé - vélo - voirie - image satellite - station de location - piste cyclable

Analyse critique de la prise en compte des contraintes topographiques dans la réglementation d'urbanisme au Cameroun : le cas de Yaoundé

Kana Collins Etienne¹
Simeu Kamdem Michel¹
Ngoufo Roger²

¹Institut National de Cartographie
MINRESI

²Département de Géographie
Université de Yaoundé I

Emails: ckana71@yahoo.fr
michel.simeu@camnet.cm
rngoufo@hotmail.com

Dans leur rôle d'orientation et de planification du développement urbain, les pouvoirs publics ont pour stratégie de concevoir et de mettre en œuvre divers types de documents de cohérence générale et de réglementation de l'occupation des sols urbains: Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (SDAU), Plan Directeur Local (PDL), Plan d'Urbanisme de Détail (PUD), Plan d'Urbanisme Sommaire (PUS), Plan de Secteur (PS), Plan d'Occupation du Sol (POS). Dans ces documents, les données topographiques occupent une place importante dans la mesure où elles permettent de définir les terrains constructibles et non constructibles. Dans le contexte camerounais en général et pour le cas de Yaoundé en particulier, sont en général considérés comme zones non constructibles les terrains plats et inondables des fonds de vallée ainsi que les terrains fortement pentus (Plus de 20% de pentes) et potentiellement exposés aux mouvements de terrain. Bien qu'un tel zonage ne manque pas de fondements en terme de sécurisation des hommes et de leurs biens, il est néanmoins intéressant de questionner la pertinence des méthodes de seuillage utilisées.

Les risques de mouvements de terrain et d'inondation souvent évoqués pour justifier cette partition du site posent un problème plus général d'écoulement des eaux qui intègre certes la position topographique mais aussi les caractéristiques physiques des bassins versants, la structure des formations superficielles, la distribution des densités de population et les caractéristiques architecturales du site bâti. Ces risques ne peuvent être évalués de manière efficiente que par une modélisation spatiale des écoulements intégrant les différentes variables suscitées. Le présent article, se propose de justifier, à l'aide de quelques exemples précis pris dans la ville de Yaoundé, la nécessité d'une analyse multi-variée des systèmes d'écoulement dans la détermination des zones à risques et impropres à l'habitat urbain.

Mots- clés: Planification urbaine, contraintes topographiques, modélisation des écoulements.

Le «vide» en milieu urbain : étude de cas de Yaoundé au Cameroun. Intérêt pour le développement durable de la ville

Etouna Joachim
Institut National de Cartographie
MINRESI

La ville est un tissu d'espaces «pleins» articulés parfois, avec des espaces «vides» ou interstices. L'objectif de cette communication est de cartographier et de classer ces interstices. La méthode de travail combine l'exploitation des images de télédétection de très haute résolution spatiale avec les observations de terrain. L'information obtenue à la fin de

l'étude est la structuration spatiale et les catégories d'espaces «vides» dans la ville de Yaoundé. Cette information constitue un outil d'aide à tout programme d'esthétisation urbaine.

Mots-clés: vide – ville - cartographie – classification – image de télédétection – observations – Yaoundé

L'aménagement des espaces verts à Douala

Sados Touonsi Christophe

Institut Panafricain pour le

Développement

Région Afrique Centrale

Email: csados@hotmail.com

L'aménagement des espaces verts à Douala connaît depuis quelques années un accroissement. On assiste de plus en plus à la réhabilitation de certains espaces laissés en friches tels que les squares, les pans coupés, les placettes et les parcs, mais également à la création de quelques nouveaux espaces tels les terre-pleins central et les ronds-points sur les boulevards urbains en reconstruction. Au vu du nombre de la population de la ville, ces espaces, quoique en augmentation sont insuffisants. Ils sont par ailleurs très inégalement répartis dans la ville.

L'aménagement de ces différents espaces verts par l'exécutif communal de la ville participe à la maîtrise de l'occupation de l'espace urbain et à l'embellissement de la ville. Cependant, malgré les améliorations réalisées, l'aménagement paysager de la ville de Douala se heurte à un certain nombre d'obstacles tels que l'absence de collaboration entre les autorités en charge de la décentralisation, les faibles implications des populations dans les projets d'aménagement paysager, l'absence des études de faisabilités des projets paysagers et le déficit en personnel qualifié au Service Paysagement et Espace Vert (S.P.E.V) de la Communauté Urbaine de Douala (C.U.D).

Mots clés: Aménagement paysager, espace vert, occupation de l'espace urbain, embellissement de la ville.

A decorative frame with a central text area. The frame is a rounded rectangle with inward-curving corners, resembling a stylized cross or a decorative border. The text is centered within this frame.

Ville durable et développement

économique

An Analysis of the Urbanization Process and Development in Cameroon

Stella Nana-Fabu

Department of Sociology

University of Douala

Email: Stella_fabu@yahoo.com

Africa, 'the cradle of humanity', is ironically the least urbanized of the continents (Clarke, 1977) but the most problematic as far as urbanization and development are concerned. The phenomenal growth of Cameroon's urban population during the post world war II era and the inability of the Cameroon government to cope effectively with the ensuing problems from such rapid concentrations of people in relatively limited geographical areas over the years, in terms of provision of planning, socio-economic and health infrastructures, is a clear reflection of the failure of most development policies and programs in the country.

Indeed, according to United Nations "World population trends" (1983:6), in Africa and Asia, the urbanization level was low, 27-29 percent in 1980. But this level is said to be changing very rapidly, particularly in Africa. There is now a veritable explosion of very large metropolises. For example there are sprawling shantytowns in the cities of Yaoundé and Douala. This article examines the urbanization process in Cameroon, as well as its implications on the overall development of the country. It shows that the negative effects of urbanization in Cameroon are directly linked to lack of comprehensive, systematic and workable public policies and programs on urbanization and development in the country.

Key words: Physical restructuring, Population explosion, rural exodus, Development, Pre-industrial pre-independence urban centers, Post-industrial urban centers.

Industrialisation anarchique et dégradation du cadre de vie urbain dans les villes en Afrique subsaharienne : cas de la ville de Bafoussam (ouest Cameroun)

Sufo Kankeu Richard

Martin Kuété

Département de géographie

Université de Dschang

Emails: sufo79@hotmail.com

cerehtuds@yahoo.fr

L'industrialisation en Afrique subsaharienne est encore timide. L'héritage colonial en terme d'industries a été presque nul dans les pays sous développés. Bafoussam a néanmoins vu son tissu industriel se développer aux dépens des zones résidentielles. Le phénomène d'industrialisation pose un problème sérieux pour les villes ainsi qu'à leurs périphéries. L'implantation des industries dans les villes doit se faire dans le strict respect des zones délimitées à cet effet (les zones industrielles). Elle suppose aussi une étude du marché, de faisabilité et d'impacts environnementaux. La mission d'aménagement et de gestion des zones industrielles (MAGZI) a pour tâche de créer les zones industrielles loin des habitations. Les deux zones industrielles de Bafoussam (Tchouwoung et Koptchou) sont saturées depuis des

lustres et se retrouvent dans la ville. Les entreprises s'installent à Bafoussam au mépris des règles d'urbanisme et du plan d'urbanisme directeur (PUD) ou du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU). Elles s'installent ainsi tout azimut dans les zones résidentielles et rurales à proximité des résidences. Cette situation n'est pas sans danger pour les riverains qui, malgré les multiples plaintes ne sont pas écoutés par les autorités. Les quartiers périurbains en payent un lourd tribut au regard des pollutions qui s'y manifestent. Comment ces quartiers résidentiels et «industriels» en même temps peuvent-ils s'intégrer dans une ville qui veut construire un cadre de vie durable? Quels sont les impacts de ces entreprises polluantes (agro-industries et chimiques) sur l'espace de vie des riverains.

A partir d'une enquête de terrain, d'un guide d'entretien, d'une cartographie sélective et des analyses détaillées nous allons d'une part faire un diagnostic sur les sites d'implantation et d'autre part analyser les problèmes engendrés et esquisser des solutions.

Ce papier se propose de ressortir les sites et les implantations des usines dans la ville de Bafoussam, d'analyser leur impact l'environnement et enfin de proposer des solutions viables afin d'améliorer le cadre de vie dans les quartiers d'implantation.

Mots clés: industrialisation, zones industrielles, MAGZI, pollution, cadre de vie

Crise alimentaire et gestion des systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires (SADA) dans les villes Camerounaises

Fofiri Nzossie E. J.¹

Temple L.²

Simeu Kamdem M.³

Groza O.⁴

¹Université de Ngaoundéré (Cameroun)

²Cirad-Montpellier, UMR MOISA

³Institut National de Cartographie

⁴Universitatea "Alexandru Ioan Cuza"

Emails: fofiri_eric@yahoo.fr

ludovic.temple@cirad.fr

michel.simeu@camnet.cm

grozaoctavian@yahoo.fr

La crise alimentaire mondiale qui a profondément affecté les économies des ménages dans plusieurs villes africaines en 2008 a révélé la précarité des systèmes d'approvisionnement et de distribution alimentaires (SADA) existants, en même temps qu'elle a montré que le ravitaillement des villes reste l'un des besoins essentiels que pose aujourd'hui la croissance urbaine dans les pays en développement, et face auquel il est urgent d'apporter des réponses durables. Le retrait brutal de cette activité par les Etats au lendemain des indépendances a favorisé dans la décennie 1990, l'émergence d'un secteur privé dont les interventions témoignent aujourd'hui de sa faible capacité à répondre efficacement à une demande alimentaire croissante. Au Cameroun, les mesures d'urgence prises par les pouvoirs publics (défiscalisation des importations alimentaires, réglementation des prix au détail, organisation des caravanes mobiles), n'ont malheureusement pas permis de stabiliser les prix sur les marchés urbains. Cette communication tente d'identifier et d'analyser les contraintes qui pèsent sur le fonctionnement des systèmes d'approvisionnement et de distribution

alimentaires des villes Camerounaises. Nous mobilisons une approche géo économique qui articule deux diagnostics. Un diagnostic sur les grossistes et détaillants dans trois villes du Nord-Cameroun (Ngaoundéré, Garoua et Maroua) et un diagnostic du cadre institutionnel global.

Mots clés: Nord-Cameroun, croissance urbaine, politiques publiques, SADA.

The challenges of urban efficiency in Cameroon

Ndi Humphrey Ngala

Department of Geography

University of Buea

Email: ndihum69@yahoo.com

Cities are rapidly expanding in Africa including Cameroon, where more than 50 per cent of the population already lives in the urban areas. The pace of urbanisation in Cameroon is evident from its two main cities of Yaounde and Douala which make up over 39% of the total urban population of country. The urbanisation rate of the country stands at about of 5.2% per annum and the regional cities of the country have similar growth rates. In the face of this fast paced urbanisation, the question arises as to the capacity of urban municipal authorities and other stakeholders to contain the challenges posed by this phenomenon.

Since the town or city is supposed to function as an organism, capable of sustaining itself and perpetuating its existence by balancing its inputs, processes and outputs, this paper posits that developing country cities including those of Cameroon are not prepared for the rapid pace of urbanisation noted above. This is evidenced from the inefficiencies observed in the workings of cities in Cameroon.

The methodological approach in this paper is geographical, spanning from field observations, surveys in the urban populations and municipal institutions.

The results are expected to show that inefficiency is characterised by problems arising from rapid rural-urban migration which is dominated by relatively uneducated, unproductive and poor first generation migrants with very little or no formal education that cannot increase their selectivity in the relatively more well paid urban formal sector. In addition, problems of urban land tenure, housing, waste management, insecurity or criminality, ethnicity, caused by the incoherencies of urban development and systemic institutional failures, prevalent in Cameroon's urban areas are veritable challenges to rendering Cameroon's cities efficient. The current pace of urbanisation which apparently gives promise to rural-urban migrants could be more costly in reality in terms of the precarious quality of life led by a majority of urbanites. There is the need for policy formulation and implementation that strictly regulates urban economic, social and political activity in Cameroon in a bid to stem the current wave of urbanisation whose designation as anarchical is not flawed.

Keywords: Cameroon, urbanisation, fast-paced, rural-urban migrant, organism, efficiency

Etude comparative des systèmes d'approvisionnement en eau potable dans les villes des régions anglophone et francophone du Cameroun : le cas de Bamenda au Nord-ouest et de Mbouda à l'Ouest

Nono Yves Léopold
Institut National de Cartographie
MINRESI
Email: nono_yves@yahoo.fr

Mbouda s'étend sur le bas versant Est des monts Bamboutos dans la région de l'Ouest du Cameroun entre 5°77' et 5°40' de latitude nord puis 10°14' et 10°17' de longitude Est ; Bamenda quant à elle est la capitale régionale du Nord Ouest située entre 6°02' et 6°04' de latitude nord puis 10°08' et 10°11' de longitude est; elle est logée dans une cuvette bordée d'escarpements à parois verticales taillées dans des roches volcaniques. Ces sites sont favorables à l'écoulement des eaux de source en provenance des massifs volcaniques et leur captage par la Société Nationale des Eaux du Cameroun (SNEC) permet d'approvisionner les citoyens en eau.

En 1993, suite à la récession économique survint la fermeture et la privation des bornes fontaines publiques par décision du gouvernement camerounais; ainsi le coût de l'eau potable jadis supporté par les municipalités sera désormais pris en charge par les populations elles mêmes; le tarif officiel étant de 5 litres à 5frs CFA même si généralement le client débourse 10frs CFA. Si dans la ville de Mbouda une infime minorité de vendeurs d'eau ont rouvert quelques robinets à leur compte à cause du désintérêt des populations pour les bornes fontaines payantes et qui ont opté massivement pour le forage des puits, dans la ville de Bamenda c'est le contraire car toutes les bornes fontaines publiques sont restées ouvertes aux populations sans aucune restriction ou condition. Cette situation est liée au fait qu'avant même l'avènement de la SNEC, les anglophones avaient déjà une vieille tradition de distribution gratuite de l'eau potable par les comités de développement moyennant une contribution annuelle exigible par personne physique; aussi supportent-ils mal aujourd'hui la commercialisation de cette denrée naturelle qu'ils considèrent comme un don de Dieu. Par contre, les francophones sont restés longtemps attentistes et entièrement dépendants de l'Etat ou d'une âme charitable en l'occurrence l'église catholique pour leur ravitaillement en eau.

L'analyse de ces deux modes d'approvisionnement en eau nous permet de mettre en relief deux politiques de gestion de l'eau potable diamétralement opposées et discriminatoires que l'Etat applique dans les centres urbains d'un même pays, puis de proposer la généralisation du modèle anglo-saxon d'accès à l'eau sur l'ensemble du territoire national car on peut l'assimiler à une denrée de première nécessité.

Mots clés: bornes fontaines payantes - comités de développement - approvisionnement en eau potable - distribution gratuite - coût de l'eau potable

Industrialisation, développement économique et dynamique de la ville de Garoua

Subinn Etouke Fanny Esther¹
Aboubakar Moussa²
¹Département de Géographie

Université de Ngaoundéré

²Direction de la Géomatique et de l'Aménagement du Territoire

MEADEN

Emails: fannyetouke@yahoo.fr

aboubakmous@yahoo.fr

Autrefois capitale du grand Nord, Garoua a subi des évolutions majeures qui ont contribué à faire d'elle une entité particulière. Elle se caractérise aujourd'hui par une croissance démographique et spatiale très rapide. A travers une étude cartographique diachronique de la ville des indépendances à nos jours, couplées aux observations de terrain et à des enquêtes, il s'est agi pour nous d'identifier les principaux déterminants de l'évolution de la ville et de caractériser leur impact sur la croissance urbaine dans la perspective d'un développement durable et de voir dans quelle mesure l'industrialisation de la ville a contribué à son développement économique. Il en ressort que le développement industriel de la ville ainsi que les programmes de migrations qui ont affecté toute la région sont parmi les principaux facteurs de l'évolution de la ville. La croissance urbaine s'est faite à partir du centre de façon assez hétérogène. Au rythme de croissance de la ville, comment peut-elle s'inscrire dans la logique d'une durabilité de la ville?

Mots-clés: Garoua - urbanisation - croissance spatiale - industrialisation - démographie - économie.

Production d'une ville industrielle au Nord Cameroun à travers la valorisation du capital humain issue des filières sciences et technique de l'université de Ngaoundéré

Mediebou Chindji¹

Michel Tchotsoua¹

Michel Simeu Kamdem²

¹Département de Géographie,

Université de Ngaoundéré,

Institut National de Cartographie

MINRESI

Emails: mechiro@yahoo.fr

tchotsoua@yahoo.fr

michel.simeu@camnet.cm

Les grands projets d'industrialisation et de développement du Cameroun passent déjà à leur phase concrète de réalisation. Néanmoins l'exécution et la réalisation de ces ouvrages nécessitent les compétences professionnelles dans le domaine des TIC, du contrôle et gestion de la qualité et de la gestion de l'environnement. Les filières sciences et techniques de l'université de Ngaoundéré hébergent des formations appropriées et adaptées visant à contribuer de près au capital en ressources humaines en qualité et en quantité. Cette contribution analyse l'impact que pourrait avoir les diplômés issus de ces filières sur la production d'une ville industrielle. Pour cela, une enquête par questionnaire à travers la technique de contact dite boule de neige nous a permis de collecter des informations auprès de 360 diplômés et de les analyser par des méthodes de statistique descriptive et explicative.

L'issue de ce travail nous montre comment mettre en valeur le capital humain provenant des filières sciences et techniques de l'université de Ngaoundéré pour produire une seconde ville industrielle au Cameroun.

Mots clés: ville industrielle - ressources humaines - filières sciences et technique - TIC.

Production urbaine et développement touristique à Foumban (ville précoloniale à l'Ouest Cameroun)

Ntieche Njilou Christian
Moupou Moïse²,
Département de Géographie
Université de Yaoundé I
Emails: njilou2000@yahoo.fr
mmoupou1@yahoo.fr

Foumban est une entité spatiale bâtie depuis six siècles environ sur les hautes-terres de l'Ouest-Cameroun. Depuis 1394, de multiples représentations accompagnées par différents processus de valorisation ont marqué l'espace urbain: d'abord l'idéologie des bâtisseurs du royaume Bamoun qui confère à la ville royale une centralité. Ensuite, l'héritage colonial doublé de l'urbanisme étatique y attribue des usages multiples.

L'analyse des conditions d'une production urbaine favorables au développement du tourisme à Foumban pose le problème de sa qualité. Il convient alors de décrire, expliquer et analyser les influences spatiales du tourisme et les actions motivant la production urbaine à Foumban. La méthodologie hypothéticodéductive s'appuie sur l'hypothèse que malgré l'existence d'un potentiel avéré, la production urbaine actuelle ne promeut pas les espaces touristiques à Foumban.

Foumban constitue une spécificité urbaine où l'expression spatiale de l'action humaine a obéi à une logique sociale. La production pluriséculaire a conduit à un renouvellement urbain dont la valorisation est marquée par l'arrivée d'environ 120 000 touristes aux portes de la cité depuis 1983. Elle résulte d'une mise en tourisme par plusieurs acteurs suivant des mécanismes différenciés. L'analyse des formes paysagères présente trois processus dynamiques parfois antagonistes: les activités commerciales et touristiques renforcent la prééminence des fonctions économique et touristique; les activités très lucratives dominent et s'exercent par une production intense sur un noyau originel déjà saturé; la production spatiale et des activités n'obéit à aucune politique urbaine.

Bien plus, la production privée a favorisé de nouveaux projets touristiques dès 1980, invariablement disséminés sur l'espace urbain. Malgré ces actions, le produit foumbanais reste à l'état de potentialité touristique dans laquelle les *mnédômes* et les *anthropômes* sont valorisés, sans réelle animation touristique. Aussi, Foumban pratique-t-il un tourisme de passage qui ne profite pas assez ni aux acteurs qui tentent par diverses voies de capitaliser des investissements souvent inappropriés, ni à la cité précoloniale aux représentations multiples.

Pour le reste, Foumban fait face à une cohabitation difficile entre son produit touristique, qui impose un nouveau modèle de développement et des problèmes que soulève son urbanité.

Face à la multiplicité des pratiques touristiques, existe-t-il une stratégie pour une production urbaine de qualité? L'a-t-on mise en place? Quel modèle de développement touristique convient-il à la ville de Foumban dotée d'un référentiel urbain qui la singularise à l'Ouest-Cameroun? Telles sont quelques pistes exploratoires pour la recherche en thèse.

Mots-clés: Foumban - représentation - production urbaine - développement touristique - acteurs - stratégie prospective.

Accelerated urbanisation and pressure on social services in the Buea municipality

Amawa S.G

J.N. Kimengsi

Department of Geography

University of Buea

Emails: amawasg@yahoo.com


ukjubypro2@yahoo.com

The rapid urbanisation which is characteristic of most urban centres in the developing world today remains a serious challenge to urban planners and municipal authorities as far as the provision or expansion of services/utilities are concerned. In most cases, the increasing populations have not been matched with service expansion and this is even further compounded by the fact that the services present are mostly deteriorating.

The population of Buea, the historic capital of German Kamerun, has witnessed an unprecedented increase following the creation of the University of Buea. This has called to question, the viability of social services within the Municipality. Consequently, water crisis in Buea seems an issue that has come to stay and the picture seem bleak especially as the population is increasing while the water supply services are constant and in some cases, deteriorating. The rising urban population has also been accompanied by solid and liquid wastes disposal problems. Also, the mushrooming of housing infrastructure following increasing demand by the population has been incompatible with accessibility in terms of roads to link the different neighbourhoods. Hence, service delivery still remains a problem in the Municipality as the peripheries of most neighbourhoods are inaccessible. This has further been compounded by the issue of skyrocketing house rents as people scramble to settle around the accessible areas.

The failure to institute informed planning options or to budget with rapid urbanisation in mind has further worsened the complex and inextricably linked problems associated with urbanisation in Buea. This paper calls to question, the viability of social services in Buea, in relation to population growth, maintaining that, there is a need to expand these services which have remained fairly constant so as to meet up with the much heralded sustainable city paradigm, in line with the Millennium Development Goals.

Key words: Buea - population increase - social services

A decorative frame with a central text area. The frame is a rounded rectangle with inward-curving corners. The text is centered within the frame.

*Ville durable et protection de
l'environnement*

Les villes, principaux pôles de menaces contre la conservation et la gestion durable des ressources naturelles au Sud Est Cameroun

Ponka Ebénézer Poincarré

Convention GTZ – WWF, UTO SE Cameroun

Defo Louis

WWF CCP0, SEFP

Emails: ponkaebenezer2004@yahoo.fr

ldefo@wwfcarpo.org; defotls@yahoo.fr

L'urbanisation galopante, qui caractérise le Tiers-monde depuis l'orée des années 1900 a de multiples impacts environnementaux néfastes tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des agglomérations. Ces impacts se manifestent sur l'environnement externe des villes entre autres par l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles.

Faisant partie du Bassin du Congo, le Sud-Est Cameroun est réputé pour l'immensité de ses ressources naturelles en général et la richesse de son patrimoine forestier et faunique en particulier. Depuis près de cinq décennies, ce patrimoine est malheureusement en train de s'éroder à un rythme de plus en plus accéléré, du fait de la conjonction de multiples facteurs au nombre desquels on peut citer l'exploitation forestière non durable, la chasse illégale et la commercialisation illicite des produits fauniques. Ces facteurs sont pour une bonne part, directement ou indirectement liés aux milieux urbains locaux, régionaux ou nationaux.

En effet, c'est à partir de Yokadouma, Moloundou, Ouesso, Pokola, Bertoua, ...Douala et Yaoundé que l'essentiel des activités d'exploitation illicite de la faune, du bois et des produits forestiers non-ligneux sont suscitées, 'commanditées', organisées ou facilitées par l'élite dans sa quête pour le prestige et l'enrichissement et par les hommes ordinaires pour des besoins socioculturels et des impératifs de survie. Ainsi, la ville en tant que lieu de consommation de masse, centre de transit, de conditionnement et de commercialisation des produits forestiers, point d'approvisionnement en engins destructeurs (armes, munitions, scies...) et lieux d'articulation de divers réseaux d'acteurs est incontestablement l'origine des forces opposées aux efforts de conservation des ressources naturelles dans cette région. Il est dès lors évident que les efforts de gestion durable des forêts et de la faune au Sud-Est Cameroun doivent nécessairement prendre en compte le facteur urbain.

Mots clés: Sud-Est Cameroun - ville - conservation - gestion durable - ressources naturelles - produits forestiers - produits fauniques.

Croissance urbaine et environnement physique sur le plateau de Yaoundé (Cameroun)

Michel Tchotsoua¹

Landry Engelbert Tongo²

¹Département de Géographie

Université de Ngaoundéré

²Institut National de Cartographie

MINRESI

Emails: tchotsoua@yahoo.fr
ltongo@yahoo.fr

Si les conséquences de la croissance urbaine sont globales lorsque l'on se réfère à la lutte contre l'effet de serre et la pollution de la [biosphère](#), elles sont localement perçues à travers la thématique de la ville durable (recyclage de l'eau et des déchets, filières courtes et sobres, énergies douces, propres et sûres, économie d'énergie et de chauffage, environnement immédiat et lointain de la ville, etc.). Elles constituent une préoccupation majeure, même dans le cas des centres urbains moins peuplés en Afrique subsaharienne, car le rythme de la croissance démographique est souvent sans rapport avec celui du développement des capacités de production économique de ces villes. Nous apprécions la situation par une étude de cas; celle de Yaoundé, capitale politique du Cameroun. Après avoir présenté les cadres physique et humain basés sur l'histoire de la croissance urbaine de Yaoundé, suit l'analyse des conséquences environnementales de l'étalement urbain sur le plateau de Yaoundé. Une réflexion sur les causes de cette situation a permis d'envisager quelques perspectives.

Mots clés: Croissance urbaine - couvert végétal - Développement - Erosion - Environnement - Plan d'Urbanisme Directeur.

Urbanisation en zone de forêt et réchauffement climatique local: télé-détection de l'îlot de chaleur urbain sur Yaoundé au Cameroun

J. P. Nghonda¹

Z. Yepdo Djomou¹

J. Kimori²

B. Koumankali³

¹Institut National de Cartographie

²Kenya Meteorological Department, Nairobi

³Université OMAR BONGO, Libreville Gabon

Email: ng honda19147@itc.nl

La ville de Yaoundé, avec environ 30 Km² et plus d'un million d'habitants, est la deuxième métropole en région de forêt du Cameroun. Face à la pression de l'engorgement pouvant résulter de l'accueil de nouveaux flux de personnes, la ville s'étend rapidement sur les aires périphériques et continue de changer sans cesse le couvert végétal et le paysage rural des sites environnants en ouvrages de ciment, de brique, de pierre et de bitume. Les caractéristiques de ces nouvelles surfaces retouchent l'organisation des champs thermiques débouchant sur le réchauffement des aires bâties sur les vingt dernières années. Les températures relativement fraîches de la zone rurale alentour isolent ainsi l'îlot de chaleur urbain. Peut-on actuellement observer et mesurer ce dernier en ce qui concerne Yaoundé?

En l'absence de dispositif d'observation météorologique au sol adéquat, nous avons exploré les possibilités qu'offrent les images Landsat disponibles et recherché l'îlot de chaleur urbain en usant des résultats de recherches antérieures et des traitements d'image spécifiques. Il s'agissait de corriger au départ les images des effets de l'atmosphère à l'aide des logiciels utilisant les modèles de transfert radiatif comme SMAC et MODTRAN respectivement pour les bandes visible et infrarouge thermique. Ensuite, la température de surface est extraite en tenant compte de l'émissivité des différentes surfaces. Des calculs supplémentaires destinées à réduire voire soustraire l'influence de la topographie et corriger les effets de la pluviométrie

sur la distribution des températures de surface ont été effectuées sous ILWIS. Les cartes isothermes obtenues en fin de compte mettent en évidence l'îlot de chaleur, démontrant ainsi la vulnérabilité des basses couches de l'atmosphère vis-à-vis des transformations de la surface sous-jacente et l'aptitude des images Landsat à retracer l'historique de la mise en place du microclimat urbain.

Mots clés: Cameroun - Ilot de chaleur urbain – Landsat – Température de surface – Modèles de transfert radiatif - Yaoundé

Approvisionnement de Bafoussam en bois énergie et dégradation des espaces forestiers périurbains

Kaffo Célestin

Institut National de Cartographie

MINRESI

Email: celkaffo@yahoo.fr

L'un des problèmes auxquels les villes font face et en particulier celles du Tiers monde, confrontés aux effets combinés de la croissance de la population urbaine et du malaise économique (chômage, sous-emploi, pauvreté) est celui de l'énergie domestique. Dans beaucoup de villes des Hautes Terres de l'Ouest-Cameroun les ménages font face à des pénuries incessantes de produits énergétiques conventionnels. S'ils ne se font pas rares, les prix connaissent une grève incessante. Ces éléments comparatifs ont induit l'intensification de l'approvisionnement des villes en bois énergie (énergies traditionnelles) faisant de la consommation et de la commercialisation une des réponses au déficit énergétique de plus en plus chronique d'un certain milieu citadin, et une contribution à l'amélioration de la situation économique et financière de nombreuses familles vivant dans des situations précaires. En conséquence, les bassins d'approvisionnement s'éloignent de plus en plus et les espaces forestiers périurbains progressivement «dépouillés» de leur contenu et donnent au problème de bois de feu, un caractère réel et permanent pour des populations urbaines. Cette étude a pour objectif de mettre en exergue l'apport de l'exploitation du bois énergie dans la lutte contre la pauvreté en milieu urbain et sa contribution dans l'extension des espaces dégradés périurbains. L'étude s'appuie sur des enquêtes serrées, des observations fines et des lectures bien ciblées.

Mots clés: Pauvreté - bois énergie - consommation - approvisionnement - dégradation - environnement

Approche écosystémique de la ville et de la gestion durable de l'environnement : cas de la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo

Mumpono Misiakila Jean-Louis

Chaire UNESCO

Université de Kinshasa

Email: crpmumpono@yahoo.fr

Cette proposition met en évidence la stratégie globale pour une gestion durable de l'environnement dans la ville- province de Kinshasa en République Démocratique du Congo. Cette stratégie est liée à l'Education relative à l'Environnement. C'est-à-dire à l'acquisition des connaissances sur les valeurs ultimes à la santé humaine, au changement des comportements de la population et aux impacts d'une meilleure gestion des écosystèmes afin de garantir la santé humaine et des écosystèmes.

Elle démontre que l'interpénétration des éléments des variables politiques, économiques, sociales, culturelles, etc. contribue efficacement à la gestion durable des écosystèmes. Cela par la méthode éclectique ou par la Recherche – Action – Participation (RAP) de toutes les couches sociales. C'est la participation communautaire par l'approche transdisciplinaire, afin toutes les couches soient accessibles à l'enjeu. Il est souhaitable de traduire le message en langues locales et s'appuyer sur la parabole de la semence du fait que même les analphabètes connaissent au moins une semence.

En accord avec Lubini (2006), jusqu'à présent la gestion de l'environnement a été caractérisée par un traitement séparé des problèmes liés à l'agriculture, à la foresterie, aux pêcheries, à la conservation de la nature, à la pollution, à l'utilisation de l'énergie, à la planification des établissements humains, comme s'il s'agissait des entités indépendantes les uns des autres. En réalité, ce sectorialisme des appareils et politiques gouvernementaux est à l'origine d'une grande partie des problèmes actuels.

La présente stratégie globale préconise une approche radicalement différente, notamment en ce qui concerne l'élaboration et la planification des politiques. C'est l'approche d'interdisciplinarité participative collective. Cela ne peut être possible que par la méthode éclectique, qui en effet, tient compte sur le terrain de l'imbrication des différents éléments systémiques. De ce fait, toute l'approche sectorielle continuera de prévaloir, à condition que les relations et les impacts mutuels entre les différents domaines soient dûment pris en compte. En outre, il est nécessaire d'examiner en détail les problèmes qui se posent dans différents secteurs et les solutions qui conviennent de leur apporter.

Mots clés: Kinshasa - stratégie - eau - assainissement.



Session technique III

Gestion de l'environnement urbain

Cadre institutionnel et opérationnel de la gestion de l'environnement en milieu urbain

MINEP

La gestion des ordures ménagères au Cameroun: enjeux, défis et perspectives

HYSACAM

Impacts environnementaux de la gestion des déchets en milieu urbain : cas de la ville de Douala Cameroun

Kamgang Guy Richard¹
Guebou Tadjuidje François²
Mbousso Aimé Nasser²

¹BET R. LOUVET

²BET e-Stat engineering

Emails: riguyso@yahoo.fr

gueboutf@yahoo.com

La croissance démographique avec son train de conséquence socioéconomique dans le milieu urbain camerounais a généré un problème crucial qui est la gestion des déchets. La conjugaison des activités du secteur informel et la forte concentration des ménages (habitudes culinaires) expliquent la quantité élevée de déchets produits dans nos grandes villes (en moyenne 900 tonnes/jour à Yaoundé et 1200 tonnes/jour à Douala). Les réponses proposées par les pouvoirs publics ne sont pas toujours les plus appropriées face à l'importance des impacts environnementaux liés à la gestion des déchets en milieu urbain.

Une contribution pluridisciplinaire (Sociologue, Géologue et Hydrologue) vient mettre en exergue les enjeux environnementaux de la gestion des déchets en milieu urbain. A cet effet, au croisé des trois disciplines, notre méthode sera empirique et expérimentale et axée sur la grande problématique de la préservation de l'environnement aux enjeux socioéconomiques. L'objectif majeur de l'article est de ressortir de manière approfondie l'influence des déchets sur les différentes composantes de l'environnement afin d'intégrer dans l'axe ou la grande problématique de la ville durable et le développement économique au Cameroun.

Mots clés: déchets, gestion des déchets, impacts environnementaux, milieu urbain, enjeux socioéconomiques.

Amélioration du cadre et des conditions de vie urbaine par la récupération des ordures ménagères : expérience du CIPRE a Yaoundé (Cameroun)

Tatsabong Basile¹

Tchuente Roger²

¹Institut National de Cartographie
MINRESI
¹Directeur CIPRE
Emails: btatsabong@yahoo.fr
ciprepropre@yahoo.fr

La concentration croissante de la population dans les agglomérations entraîne la production et l'accumulation de plusieurs types de déchets qu'il faut gérer afin d'assurer un cadre de vie sain aux citoyens. Dans les pays en développement, la gestion rationnelle des ordures ménagères, susceptible d'améliorer également les conditions de vie des citoyens dans le contexte de pauvreté, n'a pas toujours été à la hauteur des attentes. Au Cameroun et à Yaoundé plus précisément, le ramassage des déchets ménagers a connu depuis l'indépendance des phases de succès et d'échec ayant entraîné un ramassage sélectif en fonction des quartiers et des résidents (Nguendo Yongsi et Ntetu Letumba, 2008). La période 1992 – 1993 a marqué les esprits des Yaoundéens car les carrefours, les grands axes de circulation étaient jonchés des déchets, barrant certaines voies parce que le concessionnaire en charge, la société Hygiène et Salubrité du Cameroun (HYSACAM), une fois de plus, n'a pas pu ramasser les ordures. Cette époque a coïncidé avec la tenue du sommet de Rio de Janeiro où le concept de «développement durable» a été mis en exergue. C'est dans ce contexte marqué doublement par une forte pollution et une pauvreté galopante en milieu urbain, notamment dans les quartiers défavorisés, que le gouvernement camerounais, dans l'objectif d'atteindre un niveau d'assainissement acceptable du cadre de vie et respecter ainsi les principes du développement durable, a commencé à reconnaître et à encourager l'action d'autres acteurs, notamment des Organisations Non Gouvernementales (ONG), émergées à la faveur du vent de la démocratisation. A l'instar des ONG et des Groupements d'Initiative Commune (GIC) comme «Enviro-Protect», «SOS Mon quartier», «Binam» œuvrant à Yaoundé, le Centre International de Promotion de la Récupération (CIPRE), est l'une des ONG qui se sont investies dans la collecte, le traitement et la récupération des ordures ménagères. Le Projet «Cité PROPRE», (Propre comme Promotion du Recyclage des Ordures plastiques et de la Récupération des Emballages) est le projet phare de cette ONG qui vise à rendre la ville écologiquement, économiquement et socialement viable. Quelles ont été les motivations de la conception et de la mise en œuvre de ce projet? Quels ont été les résultats atteints? Qu'en est-il des autres projets du CIPRE? L'ensemble de ces projets contribuent-ils à rendre la ville de Yaoundé durable? La présente communication, basée sur les entretiens avec les prestataires, les bénéficiaires et les observateurs, se veut être une analyse intégrée des initiatives et des actions du CIPRE dans la quête d'une ville durable au Cameroun.

Mots clés: cadre de vie - conditions de vie - ordures ménagères - CIPRE - récupération

Gestion des déchets urbains et stratégie de protection de l'environnement à Maroua

Aliou Dewa
Gonne Bernard
Ganota Boniface
Département de Géographie de l'ENS
Université de Maroua
Emails: amiraliou@yahoo.fr
gonnebernard@yahoo.fr

Malgré, l'effort consenti par HYSACAM, la ville de Maroua est encore polluée par les déchets de plastique dont la durée de vie est estimée à plus de cent ans pour une dégradation complète. Cet état de chose est devenu inquiétant et nous amène à nous interroger sur la question de notre environnement de demain. Etant donné que la ville de Maroua est une ville en pleine croissance, la population augmente (création d'une nouvelle université) et les déchets aussi.

L'objet de cette étude est de montrer que la gestion à travers la transformation des déchets de la ville de Maroua contribue à la protection de l'environnement et à la restauration des sols. Pour ce faire, un échantillon d'étude d'une tonne de déchets prélevée de l'entreprise HYSACAM a été utilisée et a permis d'effectuer des tris de matières plastique et organique chaque semaine et ce, sur un mois. Ces informations ont été complétées par les enquêtes de terrain. Les résultats obtenus montrent que pour une tonne de déchets, on obtient 450 Kg de plastiques qui contribuent à la production de 800 pavés de 2 Kg; 500Kg de déchets organiques qui peuvent être mis à la disposition des agriculteurs de Maroua et 50 Kg de déchets en fer susceptibles d'être exploités par des entreprises utilisant cette matière première. Les quantités de plastiques récupérées sont estimées à 5,4 tonnes par an, celles des déchets organiques, à 6 tonnes et du fer à 600 Kg. L'exploitation de cette quantité énorme de déchets n'est donc pas seulement un facteur de fertilisation des sols et de la production agricole, mais également un réducteur «numéro un» de la pollution et partant une contribution à l'assainissement et la protection de notre environnement.

Mots clés: Déchets urbains - croissance des populations - HYSACAM - activité génératrice de revenu - protection de l'environnement

The precollection of domestic waste in areas with spontaneous habitation: an evaluation of a five-year experience in Yaounde

Emmanuel Ngnikam
E. Tanawa
Isidore Nouba
Benoît Mougoue
Simon Pierre Etoga
Université de Yaoundé I

In developing countries, the management of solid waste constitutes one of the main challenges of the present decade. A precollecting pilot operation taking solid waste from individual households to municipal bins was implemented at Melen quarter in Yaounde. The methods used for the preparation of this operation included meetings between project partners to agree on project objectives and implementation, the identification and interviewing of key actors, conducting a population census and an assessment of the waste generating activities in the targeted area, documenting research, meetings for information sharing and discussion with the inhabitants and the mapping of potential waste collecting itineraries in the targeted areas.

By the end of the first year of investigation, we identified the actors of waste management and the services they offered, identified the youth associations capable of waste collection process implementation, assessed the population's ability to finance collection the cost of which

varied between US\$1,25 and US\$5 per month. In addition, we noticed that 81% of the households were ready to pay for the precollection of their waste. The project team endeavoured to create an environment that supported dialogue among various actors enabling follow-up and supervision of the process on the ground.

The evaluation of the first 5 years of the waste program has proven the commitment of the inhabitants to participate in this type of operation through the direct payment for the service: 40 % of the targeted households continued to pay for the precollection service. The total contribution collected is about US\$7,750 per year that permits the employment of 8 persons. This operation collected 11 tons of waste per month between 2002 and 2007, waste that would have been otherwise thrown into the streams, directly improving the environment and the population's health in these quarters.

Etude de faisabilité d'implantation d'une centrale d'énergie électrique à partir de la fermentation des ordures ménagères

Meukam

ENSP – Université de Yaoundé I

Since a few years, Cameroon is going through a deep power crisis due to demographic and industrial growth and portrayed in the electric sector by several power cuts (rationing) in towns. To this, is added the idea linked to the valorisation of fossilized primary sources which, in contributing notably to the damage of the environment through their abundant sending out effect of greenhorn's gas, which relaunches at a higher level the problem of the Durable Power Mastering in Cameroon.

This study's main objective is to valorise the biodegradable wastes while improving the living conditions particularly of the urban physical milieus (case of Yaounde). This valorisation is divided into two sections : the section of the production of electricity from biogas the section of the production of biological fertilizer from "digestats"

At last, the biogas power station that we are proposing, will produce 24 MWh of power and 150 tons of biological fertilizer per day. The investment cost has been evaluated at about 260000000 francs CFA with a redemption period of 3 years. As far as environment is considered, 250 tons of wastes out of the 500 to 600 tons produced daily are eliminated and valorised in Yaounde.

On the social plan, 34 permanent jobs will be created.

Key words : energy, biomass, biogas, environnement, electricity, fertilizers.

Diversité d'usage d'un bassin versant intra urbain et risque de pollution : le cas du bas-fond de Soum-Soum à N'Gaoundéré

Bring

Aoudou Sylvain

Département de Géographie
Université de N'Gaoundéré.
Emails: bringchristophe@yahoo.fr
aoudoudoua@yahoo.fr

La pollution des eaux constitue l'une des préoccupations environnementales majeures de ce début de siècle. Ce phénomène affecte chaque jour, les fleuves, les lacs et les rivières des villes et des zones périurbaines principalement. Les cours d'eau intra-urbains de la ville de N'Gaoundéré notamment Mabanga et Soum-Soum n'échappent pas à cette règle. Dans le but d'apprécier l'ampleur de l'utilisation de ces cours d'eau et d'analyser les facteurs de pollution induits par les activités humaines, nous avons effectué des observations à Soum-Soum sur deux périodes consécutives de l'année (saison sèche et pluvieuse) afin d'identifier les diverses activités et de localiser au G.P.S. les points d'activités ainsi que les principales sources de rejets.

Il ressort de notre étude que le cours d'eau Soum-Soum comme tous les affluents intra-urbains de Ngaoundéré, est sollicité pour divers usages par les citoyens: évacuation des déchets, extraction du sable, maraîchage et laverie traditionnelle. Cette diversité d'usage contribue à l'insalubrité de l'amont vers l'aval et induit des risques majeurs de pollution. La blanchisserie traditionnelle, l'exploitation maraîchère avec l'utilisation des pesticides et les déchets organiques comme fertilisant ainsi que la décharge de la prison centrale de N'Gaoundéré constituent des sources de contaminations, vecteurs de maladies pouvant atteindre l'homme à travers (notamment la consommation des produits du maraîchage) et l'environnement.

Mots clés: Cameroun - Environnement - N'Gaoundéré - Pollution - risque.

Développement urbain durable sur les littoraux ouest africains et usage du SIG comme outil d'aide à la décision: le cas de Mbour au Sénégal

Tino Raphaël N Toupane¹

Amadou Diop²

¹UMR 063 C3EDOA

Institut de Recherche pour le Développement

²Laboratoire GERAD de l'ETHOS

Université Cheikh Anta Diop

Email: toupaner@hotmail.com

Les processus d'urbanisation sont un des éléments constitutifs majeurs des problématiques de développement et de gestion des ressources littorales. Selon les prévisions des Nations Unies, l'Afrique présente un taux de croissance démographique figurant parmi ceux les plus élevés au monde. Une population de 922 millions en 2005 et près de 1,5 milliards en 2030 (PNUD, 2006). La plus grande part de cette population sera concentrée dans les villes en 2025 (Snow, 2006).

Les territoires urbanisés, métropolisés ou mégapolisés, dans les milieux littoraux, résultant des processus de transformations socio-économiques et culturelles des sociétés concentrent la quasi-totalité des problèmes environnementaux, sociaux, humains et politiques sur un espace

fragile, complexe, souvent dégradé et fortement sollicité. Ces territoires constituent de plus en plus les lieux de vie de la moitié de la population urbaine mondiale, les centres économiques, politiques et de décisions, tout comme les lieux d'interface et les territoires de la globalisation. Les rythmes de transformation des espaces littoraux induits par l'urbanisation sont de l'ordre de 3% à 5% par an sur les côtes ouest-africaines⁹.

L'Afrique de l'ouest est l'une des régions dans le Monde la moins urbanisée. Bien que réelle, cette situation est actuellement en train de s'inverser. En effet, depuis une dizaine d'années, les rythmes d'urbanisation sont importants avec un taux de croissance annuel moyen de plus de 5%. Ces processus d'urbanisation se concentrent, pour l'essentiel, sur la zone côtière donnant naissance à l'échelle régionale à une urbanisation aréolaire et discontinue. Elle se traduit à l'échelle sub-régionale et locale par des formes territoriales d'urbanisations diversifiées à l'instar de Nouakchott en Mauritanie, de la région de Ziguinchor en Casamance, autour de Conakry en Guinée ou de Bissau en Guinée-Bissau ou au Cap Vert.

Ces différents processus concernent aussi la ville de Mbour sur le littoral du Sénégal. Le développement de cette ville est lié à des facteurs endogènes comme le croît démographique, le développement de la pêche et du tourisme. Les facteurs exogènes sont quant à eux liés à l'existence d'importants flux migratoires.

Cela pose aujourd'hui la problématique de la durabilité des villes littorales avec comme préoccupations:

- L'évaluation des impacts sous-tendus par l'urbanisation ? Avec quels indicateurs, avec la mise en évidence de quel processus sociétal ou géographique?
- quels sont les risques, les enjeux politiques, environnementaux, humains et sociétaux de la littoralisation ? Une nécessaire réflexion sur les modes et formes de gouvernance et les modèles économiques et géographiques de développement rendant compte des phénomènes d'urbanisations littorales avec pour conséquences l'émergence des territoires métropolisés ou mégapolisés durables;
- quels modèles de développement géographiques, éco-environnementaux et urbains «endogènes» peuvent contribuer à une meilleure «gouvernance» de ces territoires, du moins à une atténuation des impacts, des conséquences sociales et environnementales?

Pour appréhender de manière globale le développement urbain durable, de nouveaux outils géomatiques privilégiant le projet territorial, une planification stratégique relayée par des bases de données géographiques ne sont-ils pas nécessaires? Ils intègrent des systèmes d'information géographiques (SIG) pour une gestion spatiale du territoire, des indicateurs pour suivre et évaluer le développement urbain.

Ils apportent donc une nouvelle dimension à l'analyse de l'information notamment à travers leur capacité d'associer de l'information issue de nombreuses disciplines et d'adopter une analyse multi scalaire et multi temporelle.

Ces outils sont de plus en plus nécessaires dans le processus d'aide à la prise de décision dans un contexte de gestion intégrée ou participative de la ville.

Mots clés: Développement urbain - durable – littoral – SIG - aide à la décision

La représentation de la ville et de son environnement. Pour une maîtrise d'une identité des villes dans le septentrion.

Domo Joseph

Département Sociologie / Anthropologie

Université de Ngaoundéré

Josephdomo@yahoo.fr

Les villes telles qu'elles se présentent au Cameroun, suivent une configuration qui répond aux dispositions des individus parfois aculés par la conjoncture et amenés à se trouver un espace habitable. Hormis le fait né de l'exode rural qui draine une population de plus en plus nombreuse, l'on s'installe sans autre forme de conditions spatiales appropriées. C'est ainsi que les villes s'agrandissent au fil des années dévorant des étendues toujours plus vastes sans aucune autre forme de règle d'organisation qui réglerait cette occupation anarchique. Les populations qui s'entassent ainsi n'y sont pas pour une période limitée dans le temps mais le sont pour toujours. Dans ces conditions il y a lieu de mettre en place des mesures tendant à une meilleure occupation des terrains à bâtir et une meilleure politique visant à donner à l'agglomération un visage assez positif d'une ville digne de ce nom.

Mais que constate-t-on? Les villes sont sans réelle identité, c'est-à-dire sans particularismes, sans caractéristiques attractives qui font des spécificités tant vantées sous d'autres cieux. Les villes dans le Nord du Cameroun n'en font pas exception. Si l'on met de côté Garoua, Maroua et Ngaoundéré qui semblent avoir quelques avances, les autres villes secondaires naviguent sans véritable plan de développement. Et même dans ces agglomérations qui ont l'allure de cités, les choses ne sont pas bien définies. L'on a le sentiment que c'est également une navigation à vue. Si l'on se réfère à l'écosystème dans lequel elles sont implantées, l'on ne peut pas parler de désert mais d'espaces parcourus par des immensités boisées. Au lieu de tenir compte de cette donnée en réservant donc des espaces verts tout naturels, cette donnée n'a pas encore pris place dans le subconscient des décideurs qui n'y voient que futilités.

Pourtant dans ce monde qui avance à grande vitesse et qui broie tout sur son passage, la sagesse voudrait qu'une politique allant dans ce sens soit élaborée. Et les espaces verts dans les villes en proie à une densification accélérée sont une planche de salut pour les populations. Quant aux constructions il n'y a aucune uniformité. Chacun assouvit ses pulsions en fonction de son pouvoir financier. L'on construit simplement une villa ou même un «château» parce que vus ailleurs. Et le voisin d'à côté n'a qu'une bicoque, ce qui ne peut contribuer à une esthétique d'ensemble de la ville. Dans certains cas on construit aujourd'hui pour casser demain. Nous sommes également dans un univers dévoré par la pauvreté mais chacun voudrait avoir le chez soi. Il y a lieu de prendre cette donnée en considération et faire appel à une représentation de l'environnement et d'un type de construit accessible et durable pour le plus grand nombre avec accès aux commodités de la modernité. Dans ces conditions la ville ne sera plus une création anarchique à reconstruire éternellement mais une structure mieux réfléchie et qui ne demandera que des réajustements possibles.

Mots clés: Ville - environnement - représentation - identité - construit accessible - durable - Nord- Cameroun

« Journée ville propre » à Ngaoundéré : quelle efficacité pour la salubrité

urbaine et la protection de l'environnement urbain ?

Mokam David

Département d'histoire

Université de Ngaoundéré

Email: david.mokam@laposte.net

En 2002, le ministère de l'administration territoriale a lancé au Cameroun une opération de salubrité publique qui s'est matérialisée dans les centres urbains par la "journée ville propre." La journée choisie pour cette propreté étant le jeudi, on a retenu l'appellation "jeudi ville propre." Dans la ville de Ngaoundéré, l'opération fut lancée en trombe, avec l'implication des administrations publiques et privées. L'opération a connu plusieurs formats aux niveaux de sa durée et de sa fréquence. Au départ, elle se déroulait chaque jeudi de 7H à 12H. Par la suite, elle a été réduite de 7H à 10H avant d'être suspendue. Depuis quelques mois elle a été reprise, se déroulant le troisième jeudi de chaque mois de 7H à 10H. Les différents changements apportés à cette opération à Ngaoundéré sont dus à la réaction que la population lui a réservée: indifférence, inertie et voire une opposition qui ne dit pas son nom. Il en découle la question de savoir si la journée ville propre a été efficace pour la salubrité urbaine et la protection de l'environnement dans cette ville. Une analyse de la pratique de l'opération ainsi que de la réaction de la population va nous permettre de répondre à cette question. Le démarrage des activités de la société Hysacam dans la ville laisse penser que l'opération était loin d'apporter à Ngaoundéré la salubrité nécessaire qui se trouve être une composante importante de la protection de l'environnement.

Mots clés: «journée ville propre» - Ngaoundéré - salubrité - environnement - municipalité - autorités administratives.